



■ *Toute l'actu du 86*

- **URBANISME** P.5
Nouvelle ère pour le Pont-Neuf
- **SANTÉ** P.10
La méthode Montessori s'invite à l'Ehpad
- **DOSSIER** P.11-15
Les clés de la rentrée scolaire
- **FOOTBALL** P.17
Le Stade poitevin à la conquête du National 2
- **FACE À FACE** P.23
Abdelmajid Amzil en sage

■ 1^{ER} HEBDO GRATUIT D'INFO DE PROXIMITÉ DE LA VIENNE

N°654

le7.info

LOISIRS VERANDA
VERANDAS ■ STORES ■ VOLETS ■ FENETRES

Du 2 septembre au 15 octobre 2024

Les stores bonnes, **nos stars de la rentrée!**

Jusqu'à **600€ OFFERTS** sur une sélection de STORES BANNES*

* Voir conditions en magasin.

QUALIBAT Migné-Auxances 05 49 51 67 87 EXPERTS STORISTES

www.loisirs-veranda.fr
OUVERT LE SAMEDI



JEUX PARALYMPIQUES • P.3

Dans le grand bain

@photographia

Retrouvez votre poids **idéal**

Sans contrainte
Sans frustration
Sans interdit

Votre Bilan dietplus Offert*

dietplus

dietplus.fr

* Voir les conditions dans votre centre ou sur notre site web
franchisé dietplus commerçant indépendant

JAUNAY-MARIGNY
9 Grand Rue - Tél. 07 84 55 62 28
Mail : jaunaymarigny@dietplus.fr

FORMEZ-VOUS AU PERMIS DE CHASSER

pour

0 €



*Offre
DÉCOUVERTE*

Osez la nature autrement...

Rejoignez-nous !



Inclusivité

Les Jeux paralympiques qui s'ouvrent mercredi à Paris devraient bénéficier de l'engouement exceptionnel ressenti pendant les Jeux, il y a quelques semaines. La vente de billets s'est soudainement accélérée après la cérémonie de clôture. Plusieurs épreuves affichent déjà complet, comme le cécifoot au pied de la Concorde, la para-équitation à Versailles... Ajoutez à cela la retransmission des compétitions en intégralité sur France Télévisions, un Club 2024 au parc de Blossac (28 août-1^{er} septembre) à l'initiative de Grand Poitiers, et vous obtenez une jolie caisse de résonance pour des athlètes qui s'entraînent très dur et font fi de leurs différences. A l'heure de la rentrée scolaire, cette vitrine grandeur nature de l'inclusion des personnes handicapées dans la société tombe à pic. Et si la moisson de médailles s'avère aussi fructueuse que chez les « valides », alors il y a fort à parier que le sport adapté suscitera lui aussi de nouvelles vocations dans les clubs. Reste à savoir comment elles pourront être jugulées. Car aussi magiques soient-ils, les Jeux sont éphémères et leurs effets dans le temps ne se feront sentir que si les volontés s'additionnent. Vous avez dit héritage ?

Arnault Varanne
Rédacteur en chef



Éditeur : Net & Presse-I

Siège social : 10, Boulevard Pierre et Marie Curie
Bâtiment Optima 2 - BP 30214
86963 Futuroscope - Chasseneuil

Rédaction :
Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95
www.le7.info - redaction@le7.info

Régie publicitaire :
Tél. 05 49 49 83 98 - Fax : 05 49 49 83 95
Fondateur : Laurent Brunet

Directeur de la publication : Laurent Brunet
Rédacteur en chef : Arnault Varanne
Directeur commercial : Florent Pagé

Impression : SIEP (Bois-le-Roi)
N° ISSN : 2823-7137 - Dépôt légal à parution
Tous droits de reproduction textes et photos réservés
pour tous pays sous quelque procédé que ce soit.
Ne pas jeter sur la voie publique.



A leur tour de jouer



Léane Morceau, Geoffrey Wersy, Lucas Créange et Léa Ferney sont de sérieux espoirs de médailles pour l'équipe de France paralympique.

Neuf athlètes originaires de la Vienne ou accompagnés par le Creps de Poitiers disputent les Jeux paralympiques de Paris 2024 du 28 août au 8 septembre. Léane Morceau, Geoffrey Wersy, Lucas Créange et Léa Ferney nourrissent de sérieux espoirs de médaille.

▶ Arnault Varanne

Après la folie des Jeux Olympiques de Paris, place aux Paralympiques ! La cérémonie d'ouverture aura lieu ce mercredi, à partir de 20h, place de la Concorde et sur les Champs-Élysées. Un lieu iconique. Léane Morceau n'y participera pas. « Un peu de regret, mais je démarre le 100m papillon le lendemain, explique la para-nageuse originaire de

Neuville. Je me suis entraînée dur pendant des années et je veux mettre toutes les chances de mon côté. » La future kinésithérapeute, qui s'entraîne à Limoges depuis trois ans, vise « une médaille sur le 100m dos », sa discipline de prédilection, en catégorie S12 (champ visuel inférieur à 10°). Léane a décroché le bronze lors des derniers championnats d'Europe et glané une 5^e place aux Mondiaux, en 2023. Avec le soutien du public... « J'espère qu'il y aura autant d'engouement en tribunes, ça a porté nos collègues olympiques ! », abonde l'athlète, également engagée sur le 100m nage libre le 4 septembre.

« Le rêve d'une vie de sportif »

Lui sera déjà fixé sur son « sort » à cette date. Geoffrey Wersy a rendez-vous avec l'Histoire dimanche, à 8h20, au pied du pont Alexandre-III, là-même où Cassandre Beaugrand a raflé l'or le 31 juillet. Et le paratriathlète

n'hésite pas à dire que c'est « le rêve de sa vie de sportif » de ramener une breloque de la capitale, quel que soit le métal. Charge au pensionnaire du Stade poitevin de dompter ses adversaires du circuit mondial, le Français Jules Ribstein, les Américains Mohamed Lahna et Mark Barr... « Il faudra que j'adopte une bonne stratégie de course et que je fasse le vide dans ma tête », anticipe-t-il. Sans oublier d'évacuer les souvenirs de la cérémonie d'ouverture, de faire abstraction des « 120 proches et amis » présents pour l'encourager, etc. « Jojo » s'est préparé « pendant deux ans et demi » avec un objectif en tête. Ne reste qu'à performer le jour J.

Le Creps dans la course

Eux patienteront plus longtemps encore pour rentrer dans leur compétition. « Les 4 et 5 septembre pour Lucas (Créange), les 2, 3 et 5 septembre pour Léa (Ferney) », commente Simon Soulard. Le responsable du pôle

France de para-tennis de table adapté -basé au Creps- et directeur des équipes de France couve ses deux champions de toute son attention. « Lucas sort de l'une des meilleures saisons de sa carrière, son objectif sera donc d'être en finale », abonde le technicien au sujet du médaillé de bronze des Jeux de Tokyo. Quant à Léa (vice-championne olympique à Tokyo, ndlr), c'est une joueuse de grands événements, ce type de compétition lui convient bien. » Dans le sillage de Félix Lebrun -double médaillé de bronze en individuel et par équipe-, les deux pongistes ont été mis dans les meilleures conditions via la Maison régionale de la performance Nouvelle-Aquitaine. A noter que ses experts accompagnent aussi Cyril Jonard (judo), Julie Chupin (tir à l'arc), Mathieu Bosredon (cyclisme), Laurent Charvard (natation) et Elie de Carvalho (cyclisme tandem) vers les podiums paralympiques. Verdict le 8 septembre.

Vélo 76

Vente - Réparation - Location

Tout pour le vélo !



144 rue de la Grande Saint Pierre - POITIERS - 05 49 46 18 60
14h00-19h00 le lundi - 9h00-12h30 et 13h30-19h00 du mardi au vendredi
10h00-18h00 le samedi

BERGAMONT
[TOUSTACHE]


EGOLT



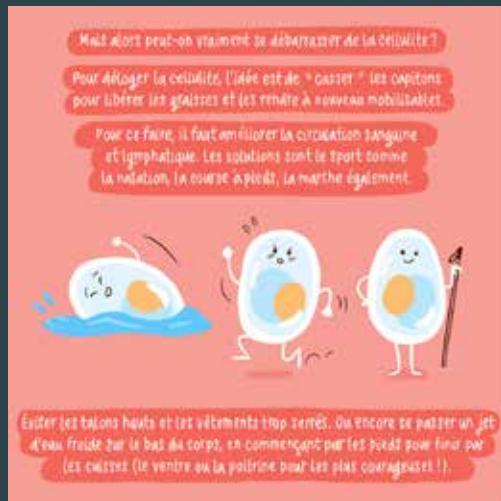
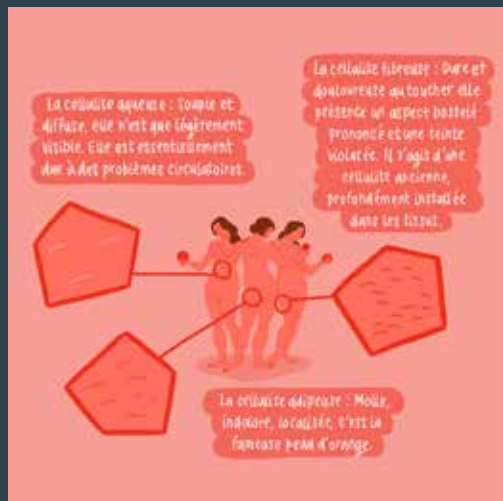
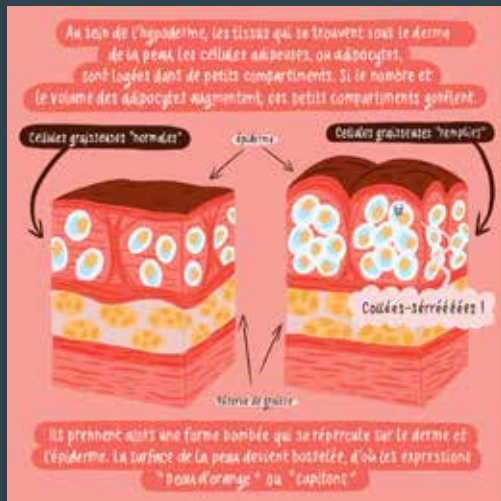
BIANCHI



Les idées reçues sur la cellulite

En partenariat avec le média numérique Curieux !, Le 7 vous propose tous les mois une BD réalisée par de jeunes artistes en devenir, qui tordent le cou aux idées reçues ou vulgarisent les sciences. Nouveau volet avec  lucymacaroni.

CURIeux!



Retrouvez d'autres BD, articles et vidéos sur curieux.live



Le Pont-Neuf version 2024

Enfin ! diront certains Poitevins. Après un an de travaux, la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf fermée depuis le 28 août 2023 va rouvrir à la circulation lundi, avec un ouvrage rénové et des pistes cyclables sur toute sa longueur.

► Claire Brugier

Il reste à terminer les derniers tronçons -celui qui passe devant le cimetière de la Pierre-Levée et ceux qui courent au-delà de la rocade vers le campus et le CHU-, quelques finitions aussi, mais la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf a terminé sa cure de jouvence. Coût de l'opération : 10M€, dont 7 pour les seuls travaux.

A bicyclette !

Encore un peu de patience et les cyclistes pourront relier le centre-ville et le campus ou le CHU sur des pistes dédiées. La rue du Faubourg-du-Pont-Neuf est déjà prête, avec dans sa

partie basse une piste cyclable montante uniquement. Dans sa partie haute, à partir de la route de Gençay, une piste cyclable bidirectionnelle a été dessinée à gauche, qui se poursuivra ainsi jusqu'au campus. Elle passera à droite de la chaussée avenue Jacques-Cœur vers le CHU. A venir : une signalétique au sol propre à la Ville de Poitiers.

Le retour des bus

Adieu navette du Pont-Neuf ! Les bus Vitalis sont déjà dans les starting-blocks pour reprendre du service dans le secteur. Déviées durant un an, les lignes 11, 12, 15, 23, C et N2 renouent avec leurs itinéraires habituels. Quelques arrêts ont été modifiés : Pasteur et La Croix ont fusionné, Radio-Londres a été créé, Confort moderne et Châtonnerie ont été repositionnés et Petit Tour a été supprimé. Tous ont été mis aux normes d'accessibilité PMR.

Reprise de circulation

Le sens unique dans la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf a certes marqué les esprits mais il ne s'agissait que d'un test.

« La rue reste à double sens sur toute sa longueur », rappelle Charlotte Sauvion, la Madame Pont-Neuf de la Ville, de même que les rues adjacentes Cornet et Pasteur restent à sens unique. Il n'y a qu'une partie de la rue de la Pierre-Levée qui sera désormais en sens unique et la rue du Petit-Tour. »

Pleins feux sur les carrefours

Fini les giratoires, toutes les intersections importantes sont désormais à feux, pour les voitures mais aussi pour les cyclistes qui, grâce à des carrefours « à la hollandaise », auront la priorité au niveau du Pont-Neuf et du cimetière. Afin de réguler au mieux les flux, des ajustements seront réalisés dans les prochaines semaines.

Stationnement en cours

« Des arrêts minute ont été installés à proximité des écoles et des commerces, rappelle Charlotte Sauvion, et le parking public près du Confort moderne est également dédié aux arrêts minute. » D'autres poches de stationnement sont à l'étude,

notamment une parcelle bâtie près du Confort moderne, et « la Ville est toujours en recherche de petites parcelles à acquérir pour en faire des parkings ».

Touches de vert

A défaut de pouvoir planter des arbres, la Ville a systématisé l'opération « Faites de votre rue un jardin » et prévu, sauf en présence de cave, des plantations en pied de façade, en respectant 1,40m de largeur pour l'accessibilité PMR. A la demande des propriétaires, des plantes grimpances peuvent également être installées. « L'entretien est pris en charge par la Ville », rappelle Charlotte Sauvion, mettant l'accent sur la place Radio-Londres vouée, après une longue vie de parking, à devenir « une place conviviale », dotée du mobilier urbain idoine.

Invisible mais vrai

Sous les enrobés, il n'y paraît rien, mais tous les réseaux d'eau et d'assainissement ont été refaits. Exit donc les anciens branchements au plomb !

ANIMATIONS

Que la fête soit belle !

La Ville de Poitiers a décidé de fêter la fin des travaux du Pont-Neuf. A partir de 17h30, samedi, les cyclistes sont invités à une parade à vélo qui partira du stade Rébeilleau, côté avenue Kennedy, pour arriver place Radio-Londres (au bas de la rue de la Pierre-Levée) où aura lieu à 18h, en fanfare, l'inauguration proprement dite qui mettra en lumière les nouveaux aménagements de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf, habillée de fanions pour l'occasion. Cette cérémonie festive sera suivie par un pot offert par la Ville. Libre à chacun d'apporter son pique-nique pour dîner ensuite dans l'esprit guinguette du bal populaire qui débutera à 19h30 sur le pont. Place alors à la Cie Bringuébal, à son Bal irrésistible et à ses airs archi-connus, de Brel à Bowie et des Rita Mitsouko à Stromae.

Les cyclistes sur le pont



Le dévoilement officiel du nouveau visage de la rue du Faubourg-du-Pont-Neuf a inspiré Vélocité 86. L'association proposera samedi une « visite historique des ponts », Poitiers étant riche de ces ouvrages qui ont fleuri au fil du temps au-dessus du Clain et de la Boivre. Cette sortie cycliste sera animée par un guide-conférencier de l'office de tourisme de Grand Poitiers. Le rendez-vous est fixé à 14h, place Alphonse-Lepetit, ou à 14h15 sur le parking de l'Intendant-Lenain (porte de Paris) avec un vélo en bon état (casque conseillé).

Happy birthDD !

À PARTIR DE 19H

★ DDduPWATOO VOUS INVITE ★ VENDREDI 13 SEPTEMBRE



10 ans déjà

- ★ Lancement de la nouvelle Bière IPA DD
- ★ Présence des joueurs du GPHB86
 - ★ Distribution de Goodies
 - ★ Mascotte Dédé du PB86
 - ★ Foodtrucks & Barbecue
 - ★ Tombola
 - ★ Concert



Je COMPTE sur vous les p'tits pwatevins

Site Web : dd@pwatoo.fr | Contact : dd@pwatoo.fr



La chasse accompagnée vise la sécurité

La formation chasse accompagnée est accessible dès 14 ans.

RÉGLEMENTATION Inscription obligatoire au SIA avant le 31 décembre

L'enregistrement des armes à feu est désormais obligatoire sur la plateforme du système d'information sur les armes (SIA). Plus simple et plus moderne, le SIA est accessible depuis le 8 février 2022 pour les chasseurs et le 27 février 2024 pour les tireurs sportifs. La création d'un compte doit être effective avant le 31 décembre. Celui-ci permet de conserver le droit à acquérir, détenir et vendre des armes. Il donnera également la possibilité de mettre à jour la liste des armes et d'effectuer différentes démarches en liaison avec la préfecture. Plus d'infos sur sia.interieur.gouv.fr.

CANDIDATURE La DDT 86 recherche ses lieutenants de louverie

La Direction départementale des territoires de la Vienne lance un appel à candidature pour le recrutement de nouveaux lieutenants de louverie, nommés ensuite par le préfet pour une durée de cinq ans, du 1^{er} janvier 2025 au 31 décembre 2029. « Leur principale mission consiste à mettre en œuvre les opérations de régulation de la faune sauvage ordonnées par l'administration. Ils sont assermentés et interviennent, à titre bénévole, sous l'autorité et le contrôle du directeur départemental des territoires. » Les conditions pour candidater ? Résider dans la Vienne ou dans un canton limitrophe du département, ne pas avoir fait l'objet de condamnation pénale, justifier d'aptitudes physiques et de compétences en cynégétique, détenir un permis de chasser depuis au moins cinq ans et s'engager à entretenir, à ses frais, au moins quatre chiens courants réservés à la chasse au sanglier ou deux chiens de déterrage. Les personnes intéressées ont jusqu'au 13 septembre pour déposer leur candidature sur le site du gouvernement à la rubrique « démarches simplifiées ».

La chasse accompagnée permet de chasser avec une arme pour deux dès l'âge de 15 ans. Une formation pratique élémentaire est dispensée par la Fédération départementale des chasseurs, à Mignaloux-Beauvoir, avec un mot d'ordre : la sécurité.

Charlotte Cresson

A 14 ans et demi, Gabriel a décidé de consacrer une matinée de ses vacances d'été à une activité peu commune : une formation « chasse accompagnée ». En compagnie de son père Fabrice et de son grand frère Adrien, le jeune homme a deux heures pour apprendre à manier une arme en toute sécurité. Ainsi, à l'issue de cette

formation gratuite et à partir de son quinzième anniversaire, il pourra chasser aux côtés de ses proches, désignés comme parrains. « La formation, dispensée en juillet-août, se déroule en trois étapes. Un temps consacré à la manipulation de l'arme aux côtés d'un accompagnateur, un temps d'évolution sur un parcours de chasse simulé avec tir à blanc, et un dernier dédié au positionnement sur une ligne de battue au grand gibier », indique Bernard Reitz, responsable de la commission formation pour la fédération départementale des chasseurs de Mignaloux-Beauvoir. Titulaires du permis de chasse depuis plus de cinq ans et jamais sanctionnés, conditions obligatoires pour parrainer le jeune chasseur, Fabrice et Adrien suivent eux aussi la formation. « Les chasseurs expérimentés ont parfois de mauvaises habitudes qu'il faut

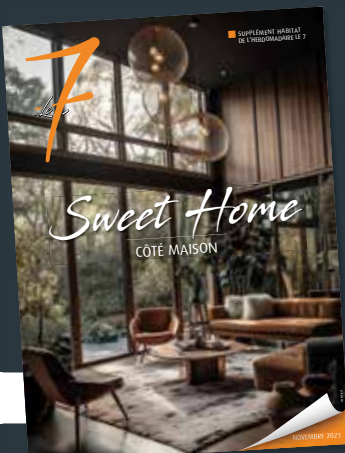
éviter de transmettre. »

Un atout pour le permis de chasse

Pendant sa formation, Gabriel apprend surtout les bases de la sécurité. Vérifier son environnement, ne pas placer son doigt sur la queue de détente avant de tirer, tenir son arme horizontalement afin d'éviter l'auto-accident et, surtout, ne jamais montrer le bout du canon sont une partie des règles à retenir pour l'apprenti chasseur. « La moitié des accidents de chasse sont dus à un manque de vérification de l'environnement », déplore Bernard Reitz. Les gestes sont minutieux, quasi militaires. Gabriel est sérieux et attentif. Ce fils de chasseur a déjà touché à une arme, « c'est un bon ». Il enchaîne les ateliers un à un où des mises en situation le préparent à observer son environnement grâce à des silhouettes

animées d'humains ou de véhicules. La règle est simple : ne pas se précipiter. Cette formation donne de solides bases pour passer le permis de chasse. « Elle les prépare notamment aux épreuves de parcours simulé. Il y a toujours un risque que les jeunes reproduisent les mauvaises habitudes de leur parrain, mais dans la majorité des cas nous obtenons 100% de réussite pour ceux qui ont fait la chasse accompagnée. » Gabriel, lui, devra patienter jusqu'à son quinzième anniversaire, en janvier 2025, pour chasser aux côtés de ses parrains grâce à son attestation de formation de chasse accompagnée. A défaut de participer à l'ouverture le 8 septembre prochain, il pourra faire ses premiers pas en tant que chasseur avant la fermeture le 28 février 2025.

Plus de renseignements sur chasseenvienne.com.



Sweet Home

Réservez **avant le 24 octobre** votre annonce publicitaire dans notre Hors-Série spécial **maison et intérieur**

regie@le7.info - 05 49 49 83 98

*A paraître le 29 octobre 2024





Le retour de la routine

Océane Naud

CV EXPRESS

Francilienne de naissance, je suis arrivée dans le Poitou, terres de mes ancêtres, en 2019, pour continuer ma carrière dans l'édition. Depuis, je fais mon chemin personnel en tant que rédactrice, autrice et autres casquettes. J'aspire à explorer toujours plus de nouveaux sentiers.

J'AIME : les arts, la lecture, l'écriture, le thé Yunnan.

J'AIME PAS : le manque de bienveillance.

Le temps s'accélère, la météo se teinte de grisaille, des coins de France se vident pour en remplir d'autres, « il faut » est un mot d'ordre. C'est la rentrée.

L'actualité anxiogène revient au galop, on cherche des activités auxquelles s'inscrire, on sillonne les magasins pour les fournitures ou de nouveaux vêtements, on revoit des personnes qu'on n'a pas vues depuis des semaines. C'est la rentrée.

La douce langueur de l'été

s'évanouit petit à petit, les langues étrangères se dissipent dans les rues, l'ambiance semble moins joyeuse, les librairies se remplissent de la rentrée littéraire. C'est la rentrée.

Des centaines de nouveautés à lire alors qu'on n'a plus le temps. Beaucoup de personnes prennent le temps de lire pendant leurs vacances. Beaucoup de personnes ont leur cerveau disponible pendant les vacances. Après, il l'est moins. Qu'est-ce qui nous remet la tête dans le guidon ? Peut-

on garder un peu du rythme des vacances avec nous ? « C'est bien beau, mais ça ne marche pas comme ça. » Et pourquoi pas ? Pourquoi serions-nous obligés de cravacher toute l'année pour vivre selon nos rythmes et nos aspirations seulement quelques semaines sous la canicule ? Les changements profonds se font par petits pas, petites touches. Les révolutions peuvent être silencieuses.

« Le bonheur de s'endormir en pleine journée en écoutant le vent dans les pins. »

Haïku de Chang King-wen dans *Le maître est parti cueillir des herbes*.

Pensez à ces petits actes qui vous prennent si peu de temps sur une journée et qui peuvent faire beaucoup pour votre cerveau, votre corps, votre humeur. Prendre dix minutes pour fermer les yeux peut en faire partie. Dix minutes dans une journée, c'est si peu. C'est la rentrée. Prenez un peu de vacances avec vous.

Océane Naud



ISUZU

ISUZU D-MAX N60

EURO NCAP SAFER CAR 5 stars

- ✓ Jusqu'à 1 100 kg de charge utile
- ✓ Capacité de remorquage : 3 500kg⁽¹⁾
- ✓ Pas d'écotaxe, pas de TVS, TVA récupérable⁽²⁾
- ✓ Garantie constructeur 5 ans ou 100 000 km

SOFIBRIE AUTOMOBILES

ECO DES NATIONS
Poitiers
www.ecodesnations.fr

166 av. du Plateau des Glières
86000 POITIERS
05 49 03 12 34

⁽¹⁾ La capacité de remorquage indiquée est le poids maximum techniquement remorquable déclaré par le constructeur et homologué en Europe. Cette capacité peut être réduite afin de respecter la Réglementation Nationale dans le Pays où le véhicule est utilisé. ⁽²⁾ Uniquement pour modèles Single et Space

IBH, le camping-car à toute allure

AGRICULTURE

Mauvaises récoltes : des solutions économiques

Après un printemps très pluvieux, l'heure est au bilan pour les agriculteurs de la Vienne, dont les rendements sont en baisse de 20, 30 voire 40% pour certaines céréales, avec de surcroît une qualité médiocre. La préfecture évoque « des solutions concrètes » pour les exploitants les plus touchés. « Les services de l'État, notamment la direction départementale des territoires (DDT) et la direction départementale des finances publiques (DDFIP), sont pleinement mobilisés pour identifier les situations difficiles en lien avec les différentes organisations professionnelles (chambre d'agriculture, coopératives agricoles) », indiquent les autorités. Le préfet a ainsi activé l'examen systématique des demandes de dégrèvement de taxe sur le foncier non bâti (TFNB) en fonction des zones ou situations identifiées comme les plus difficiles. Un dégrèvement d'office pourra être proposé pour les situations les plus sérieuses. « Il est rappelé que les propriétaires de terrains loués ont l'obligation de répercuter un éventuel dégrèvement sur l'exploitant locataire du terrain. Les exploitants concernés sont invités à se retourner vers leur propriétaire. » A l'échelle nationale, le ministère de l'Agriculture a indiqué dès le 12 août qu'un agriculteur assuré verrait ses pertes indemnisées par sa compagnie et l'Etat à 100% au-delà de sa franchise. Pour un agriculteur non assuré, l'Etat compensera les pertes à hauteur de 40% au-delà du seuil de 50% de pertes.

En une dizaine d'années, le groupe IBH, dont l'origine et le siège sont à Naintré, s'est imposé comme un acteur majeur du marché des véhicules de loisir sur les territoires de l'ex-Poitou-Charentes et du Centre-Val-de-Loire.

► Claire Brugier

Au bord de la D910 qui relie Poitiers et Châtelleraut, à hauteur de Naintré, les quelque 150 camping-cars, fourgons aménagés et vans ne passent pas inaperçus. Là, sous les enseignes Vienne Aventure et Vienne Evasion, le groupe IBH propose à la vente, en neuf ou occasion, des véhicules de loisir depuis... 2012. Douze ans en effet se sont écoulés depuis

que Xavier Clochard a quitté le monde de l'automobile pour se faire une place dans celui des véhicules de loisir. « C'était déjà un marché porteur », constate le chef d'entreprises. Au pluriel « entreprises » car, après avoir ouvert sa première société à Naintré -initialement de l'autre côté de la route départementale-, il a poursuivi à Narbonne, Châteauroux, Blois, Vendôme, La Rochelle... Et il vient de racheter V17 à Yves (Charente-Maritime) et Saint-Sulpice-de-Cognac (Charente). Des rachats, pour la première fois, car « c'est la seule solution pour avoir certaines marques ». Ce nouvel investissement porte à une dizaine le nombre de sociétés au sein d'IBH, pour 32 marques de camping-cars. Le groupe, qui emploie 110 salariés -dont 35 à Naintré-, dégage un chiffre d'affaires annuel de 60M€, et

n'a de cesse d'investir, « que ce soit dans sa croissance ou dans l'amélioration des outils de travail des collaborateurs », assure Xavier Clochard, exemples à l'appui. Un atelier de carrosserie flambant neuf « de type poids lourds » vient ainsi d'ouvrir à Naintré, pour les besoins des concessions du groupe mais aussi d'extérieurs (sociétés de location, artisans, entreprises...). Dans un autre registre, IBH a créé depuis un an sa marque de location de véhicules de loisir, Smiloc, et sa plateforme en ligne associée avec « l'objectif de la développer pour mailler le territoire », en s'appuyant notamment sur des prestataires.

« Une valeur refuge »

Xavier Clochard ne s'est fixé qu'une limite, géographique : pas de nouveau magasin à plus de deux heures de Naintré afin

de pouvoir en faire le tour aisément. Pour le reste, il en est convaincu : « Le loisir est une valeur refuge. » Et la conjoncture lui donne raison puisque, hormis pendant la période Covid, le marché n'a jamais cessé de croître. Même sa saisonnalité a tendance à s'estomper. « Pour l'achat, la forte période va de septembre à novembre puis redémarre fin mars et s'étend désormais jusqu'à fin juillet, note Xavier Clochard. Quant à la location, c'est à peu près toute l'année, à l'occasion d'un long week-end, d'un événement familial... » La moyenne d'âge des camping-caristes aussi a baissé. « Aujourd'hui, seulement un tiers ne sont pas en activité. » Et le phénomène est encore plus visible sur le marché du van, souvent utilisé pour un usage quotidien. Le marché des véhicules de loisir ne connaît décidément pas la crise.



Xavier Clochard a posé la première pierre du groupe IBH à Naintré en 2012.

Retrouvez
toute l'actualité
sur **Le7.info**





Des abeilles en ville

Clément Leroy possède près de 200 ruches réparties dans Poitiers et ses environs.

A Poitiers, Clément Leroy produit son propre miel à quelques pas du centre-ville. L'environnement s'y prête mais nécessite des adaptations. L'apiculteur évoque ses combats.

Charlotte Cresson

Sur les hauteurs de Poitiers, dans le quartier de Montbernage, se trouvent une vingtaine de ruches. Clément Leroy est ce que l'on appelle un « apiculteur urbain ». « Je ne me considérais pas comme tel avant d'échanger avec d'autres agriculteurs. Il y a eu un engouement pour le miel en ville ces dernières années et je ne me reconnaissais pas dans cette tendance », précise

le Poitevin. De nombreuses images de ruches disposées sur les toits d'immeubles de grosses métropoles ont en effet massivement circulé. Cette démarche, initialement présentée comme écologique, a très vite été remise en question pour son impact négatif sur la biodiversité. Le problème soulevé ? L'existence d'une concurrence entre les abeilles domestiques et sauvages pour les faibles ressources disponibles en milieu urbain. Clément Leroy, lui, n'a pas installé ses ruches sur le toit d'un immeuble mais dans le vaste jardin de son domicile. Il possède ainsi près de 200 ruches et un peu plus de 300 colonies réparties entre son domicile et d'autres lieux de la ville. Une « petite exploitation » qui ne nuit pas à la biodiversité. « En réalité, une infime partie des

espèces d'abeilles existantes sont des abeilles à miel », insiste le professionnel. De plus, et par chance, Poitiers n'est pas concernée par le problème de concurrence entre les abeilles. « C'est plutôt le cas dans les grandes villes. Ici nous sommes relativement proches de la campagne, elles ont accès aux bords du Clain, la Ville pratique la fauche tardive et végétalise. Cela suffit aux insectes sauvages pour se créer des cachettes. »

« Des fraudes existent »

En somme, Poitiers est une terre accueillante. Mais elle est également le terrain de chasse du frelon asiatique. Un fléau contre lequel Clément Leroy se prépare pour protéger ses productrices de gelée royale. En plus d'agir autour de ses ruches, l'apiculteur

formé à cet effet souhaiterait pouvoir intervenir auprès de ceux qui en font la demande dans le but de détruire les nids et ainsi protéger la biodiversité. « Il faudrait un plan à grande échelle pour que cela fonctionne. » Le professionnel, lauréat de la 14^e édition du prestigieux concours des miels de Nouvelle-Aquitaine l'an dernier, s'inquiète également de la qualité de la récolte. « Des fraudes existent et cela nuit au marché car on s'imagine qu'ils sont tous frauduleux. On est toujours obligé de justifier de la qualité, je trouve ça triste. » Une chose est sûre, le « miel des fleurs de Poitiers » produit par les abeilles citadines de Clément Leroy n'a rien à voir avec « les miels mélangés et tous identiques que l'on trouve en grandes surfaces ».

BIODIVERSITÉ L'herbe de la pampa dans le viseur



Le Conservatoire régional d'espèces naturelles (Cren) lance un appel à la population concernant l'herbe de la pampa, une espèce exotique qui prolifère. Pour éviter sa diffusion, il est donc recommandé de couper les inflorescences, de mettre les plumeaux dans des sacs plastiques fermés et de les déposer en déchetterie, histoire de ne pas propager les graines ou le pollen involontairement. L'herbe de la pampa est interdite depuis le 2 mars 2023 en France car elle « supprime la végétation indigène », peut « provoquer des allergies », a « un impact sur le paysage » et « augmente les risques d'incendie ».

EAU Saint-Sauvant : Bassines non merci en alerte

Après leur rassemblement en juillet au Village de l'eau à Melle et deux manifestations à Migné-Auxances et La Rochelle, Bassines non Merci et les Soulèvements de la terre ne baissent pas la garde. « Le Mouvement se prépare à riposter en cas de démarrage d'un nouveau chantier de méga-bassine du Protocole de la Sèvres-niortaise, à Saint-Sauvant », indiquent les deux collectifs dans un communiqué. La manifestation du 19 juillet devait d'ailleurs se dérouler dans la forêt de Saint-Sauvant, mais les organisateurs s'étaient finalement repliés à proximité de Poitiers.

Aga Danse
SCHOOL ACADEMY



Agadanse,
votre école de danse

Et bien dansez maintenant !

BACHATA - SALSA
ROCK - WCS
LINDY HOP

PORTES OUVERTES
du 3 au 13 septembre 2024
INITIATION GRATUITE

Seul ou en couple,
osez faire le premier pas !

**NOUVELLE
ADRESSE**

41, route de Poitiers - 86340 Nouaillé-Maupertuis
agadanse@yahoo.com - www.aga-danse.jimdo.com

06 43 28 49 83

URGENCES
Châtelleraut teste
la régulation par le 15



Dans un contexte où une cinquantaine de services d'urgences français sont « en tension », selon Frédéric Valletoux, ministre délégué à la Santé démissionnaire, le CHU de Poitiers a choisi d'expérimenter pendant trois mois une régulation par le 15. En pratique, depuis lundi 19 août, les usagers ne doivent plus se présenter aux urgences de Châtelleraut entre 23h et 7h. Il leur est demandé d'appeler au préalable le médecin régulateur qui choisira la solution la plus adaptée : admission aux urgences, report de la prise en charge après 7h, orientation vers un médecin de ville via le Service d'accès aux soins ou délivrance d'un conseil médical adapté. « La mise en place de ce dispositif expérimental est de nature à garantir une bonne orientation des patients et à fluidifier l'activité du service des urgences la nuit, en limitant les venues spontanées dont les motifs ne relèvent pas du plateau technique des urgences », indique le CHU de Poitiers dans un communiqué.



Montessori à tout âge

Depuis le début de l'été, l'UVP de l'Ehpad des Magnolias héberge des poules.

La méthode Montessori n'est plus l'apanage des enfants. La preuve : les deux unités de vie protégées du site montmorillonnais du CHU en font l'expérience depuis plusieurs mois auprès de leurs résidents atteints de troubles cognitifs.

► Claire Brugier

Quand elle a imaginé sa méthode, Maria Montessori pensait aux enfants. Et l'Histoire l'a consignée comme telle : une pédagogie éducative dédiée aux plus jeunes. Pourtant, sur le site montmorillonnais du CHU de Poitiers, l'approche mise au point par la pédagogue italienne est expérimentée dans les deux unités de vie protégées (UVP), autrement dit auprès de personnes âgées souffrant de

troubles cognitifs. L'initiative a germé fin 2021 entre les lignes du projet médico-social de l'établissement pour « appréhender une façon de travailler autrement », explique Antonio Romano Coelho. Ainsi, de mars à octobre, « tous les agents ont été formés, les aides-soignantes, les infirmières, les kinés... Tous ! » Au total, 46 personnes sensibilisées à l'approche Montessori. « Nous ne partons pas de ce dont les résidents ont besoin mais de ce qu'ils sont capables de faire, en valorisant les réussites », résume le cadre de santé. « Le résident redevient acteur de sa vie, comme dans son quotidien d'avant. Il a le sentiment d'être utile, d'être au centre de ses choix », complète Laëtitia Cros, psychologue au sein des deux UVP et l'une des chevilles ouvrières de cette expérimentation, avec la diététicienne Laurence Debord-René. Ainsi, à l'Ehpad des Marronniers

comme chez son voisin des Magnolias, les résidents des UVP dressent la table, passent le balai, jardinent... « On les accompagne et on les laisse faire, même si c'est mal fait, reprend Antonio Romano Coelho. De même, le petit déjeuner n'est plus servi sur plateau mais sous forme de buffet, ce qui leur donne l'opportunité de ne pas toujours manger la même chose. »

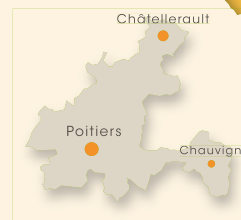
Comme à la maison

Dans une institution comme l'hôpital, pétrie de protocoles éprouvés et de normes sanitaires rigoureuses, le virage n'est pas toujours naturel. « Cela nécessite de s'extraire de l'aspect institutionnel, du fonctionnement de groupe, pour se recentrer sur la personne, ce qu'elle est, ses envies », note Laëtitia Cros. Et non plus sur le nursing. « C'est une philosophie de travail plus qu'une méthode, qui amène à voir le résident différemment.

C'est une transformation des habitudes de travail », ajoute Antonio Romano Coelho. Pour maximiser l'expérience, Laëtitia Cros et Laurence Debord-René ont également lancé un « appel aux dons » auprès des personnels et des familles. « Beaucoup de résidents sont isolés et disposent de très peu de choses, explique la diététicienne. Grâce aux dons, on peut décorer leur lieu de vie pour qu'il s'approche le plus possible d'un environnement familial, et ce malgré les contraintes de l'hôpital. » Meubles en bois vieillis, livres, vaisselle -dépouillée de préférence !-, boîtes en fer ou encore l'indispensable toile cirée... De quoi se sentir un peu comme à la maison et retrouver l'envie. « L'important est que les résidents prennent plaisir à faire quelque chose qu'ils sont en capacité de faire, insiste Antonio Romano Coelho. Peut-être que le lendemain ils auront oublié, ce n'est pas grave ! »

Le saviez-vous ?

Le 7 est distribué à **Poitiers, Châtelleraut, Chauvigny**, et dans une trentaine de communes aux alentours !



7 regie@le7.info - 05 49 49 83 98

Rentrée

Une équation toujours complexe

La baisse des effectifs se poursuit depuis plusieurs années déjà dans les écoles primaires de la Vienne où l'année s'annonce compliquée, en termes de moyens humains notamment.

► Claire Brugier

Fini les grandes vacances ! La cloche va bientôt sonner pour les écoliers de la Vienne. Sans les réajustements de juin, supprimés dès l'an dernier, la rentrée dans le premier degré va s'effectuer à partir des prévisions d'effectifs annoncées en février, soit 30 846 élèves de maternelle (11 034), élémentaire (19 526) et Ulis (286). La baisse, entamée en 2017, se poursuit (-1,8%), entraînant dans son sillage des modifications de la carte scolaire. Ainsi le Dasen Fabrice Barthélémy a-t-il déjà annon-

cé la fermeture de 40 classes et l'ouverture de 13 autres⁽¹⁾. Néanmoins, comme chaque année, la version définitive de la carte 2024-2025 sera entérinée le lendemain de la rentrée, soit mardi 3 septembre, lors du conseil social d'administration spécial départemental (CSASD). Elle s'appuiera sur le comptage effectué le jour de rentrée, tout particulièrement dans des établissements où les prévisions d'effectifs pouvaient déjà laisser espérer une ouverture de classe, en l'occurrence les écoles primaires de Ceaux-en-Loudun, Saint-Genest-d'Ambière et Lésigny, l'élémentaire d'Ingrandes, l'élémentaire Tony-Lainé à Poitiers, la maternelle de Scorbé-Clairvaux et l'élémentaire de Vivonne. Sauf exception, « on est confronté à des écoles qui se vident à la campagne et à des écoles pleines en ville, résume Julien Massé, du SNUipp. Ainsi, aux Couronneries et aux Trois-Cités, à Poitiers, il n'y a plus suffisamment de classes

physiques. »⁽²⁾

Moyens humains

La plus grosse inquiétude des syndicats enseignants porte toutefois, et invariablement, sur les moyens humains. Le département va perdre 21 ETP (équivalents temps plein), pour un total de 2 006 emplois d'enseignement en ETP. « Il reste encore 6,80 postes à ouvrir, note Julien Massé, soit plus que les rentrées précédentes, où l'on était plutôt sur deux ou trois. Mais cela reste insuffisant car on manque de remplaçants. L'an dernier, au cœur de l'hiver, on a eu jusqu'à 60 enseignants non remplacés. » La problématique est récurrente dans la Vienne où la diversité des configurations (classes en Réseau d'éducation prioritaire, à 12 élèves, semaine de 4,5 jours, petites écoles...) rend l'équation complexe. « Même le rectorat dit que l'année va être compliquée. Il n'y aura pas un enseignant devant chaque classe toute l'année. »

Et les 21 recrutements sur liste complémentaire autorisés par le ministère à l'échelle de l'académie, dont 15 pour la seule Vienne, ne permettront pas de résoudre entièrement la question. « Mais c'est bien que cela intervienne avant la rentrée », positive Sandrine Guibert, du SE-Unsa, qui déplore par ailleurs que les mouvements dans les premier et second degrés aient été particulièrement tardifs cette année. « Cela fragilise la rentrée pour certaines équipes qui étaient encore incomplètes mi-juillet, déplore la secrétaire départementale. Pour autant, et malgré le manque de visibilité, les enseignants dans leur ensemble se projettent dans cette nouvelle année, ils ont envie de faire des choses, d'emmener leurs élèves même sans savoir comment encore. »

⁽¹⁾ La liste des fermetures et ouvertures annoncées en février est à retrouver sur le7.info.

⁽²⁾ La Ville de Poitiers a lancé une étude sur la question.

Tu recherches :

- ✓ un job qui fait sens
- ✓ du télétravail
- ✓ des opportunités d'évolution
- ✓ une formation intégrée



REJOINS

ARMATIS

Deviens chargé(e) de clientèle



emploi.armatis.com

RECYCLAGE

Nouvelle vie pour les cartables

Pour la deuxième année consécutive, Cultura, en collaboration avec la startup Plaxtil et l'entreprise d'insertion Essaimons, toutes les deux basées à Châtelleraut, renouvelle son opération circulaire de recyclage d'anciens cartables, sacs à dos et sacs à roulettes. Ceux qui sont encore en bon état vont être redistribués aux familles dans le besoin. Les autres sont confiés à Plaxtil qui transforme le textile ainsi récupéré en une matière recyclable et injectable dans de nouveaux objets... vendus par la suite chez Cultura. Et la boucle est bouclée ! Tout cartable déposé donne droit à un bon d'achat de 10€. Cette opération, à la fois écologique, économique et solidaire, se poursuit jusqu'au 15 septembre.

Poitiers, ville où il fait bon étudier selon L'Étudiant

Le magazine L'Étudiant vient de sortir son classement annuel des meilleures villes étudiantes. Poitiers s'y distingue avec une 3^e place parmi les villes accueillant de 20 000 à 40 000 étudiants et une 13^e place au classement général, grâce notamment à la densité de son offre de formation, la part d'étudiants dans la population, les initiatives locales, les transports et mobilités, la qualité de l'air et l'offre de logement. L'étude, qui porte sur 47 villes françaises accueillant plus de 8 000 étudiants, place en tête Montpellier, devant Rennes.



Le harcèlement scolaire contenu

La lutte contre le harcèlement scolaire s'est intensifiée avec des résultats probants.

Le nombre de signalements de situations de harcèlement scolaire a presque triplé en un an dans la Vienne. La parole se libère et les dispositifs mis en place par l'Education nationale, dont le programme PHARE, semblent porter leurs fruits.

► Arnault Varanne

À la rentrée 2023, l'Éducation nationale a clairement franchi un cap en matière de lutte contre le harcèlement scolaire, avec la mise en place de mesures coercitives (exclusion temporaire ou définitive dans le 1^{er} degré et au collège...) et l'extension du dispositif PHARE au lycée. Dans la Vienne, si aucun élève n'a été changé d'établissement, le nombre

de signalements est passé de 56 en 2022-2023 à 148 l'année dernière. « C'est le signe que la parole s'est libérée, avance Emmanuelle Berna, référente académique harcèlement scolaire. La communication très forte du ministère sur la possibilité de pouvoir être entendu porte ses fruits. »

Un système rodé

Dans le détail, les services du rectorat notent « une courbe qui

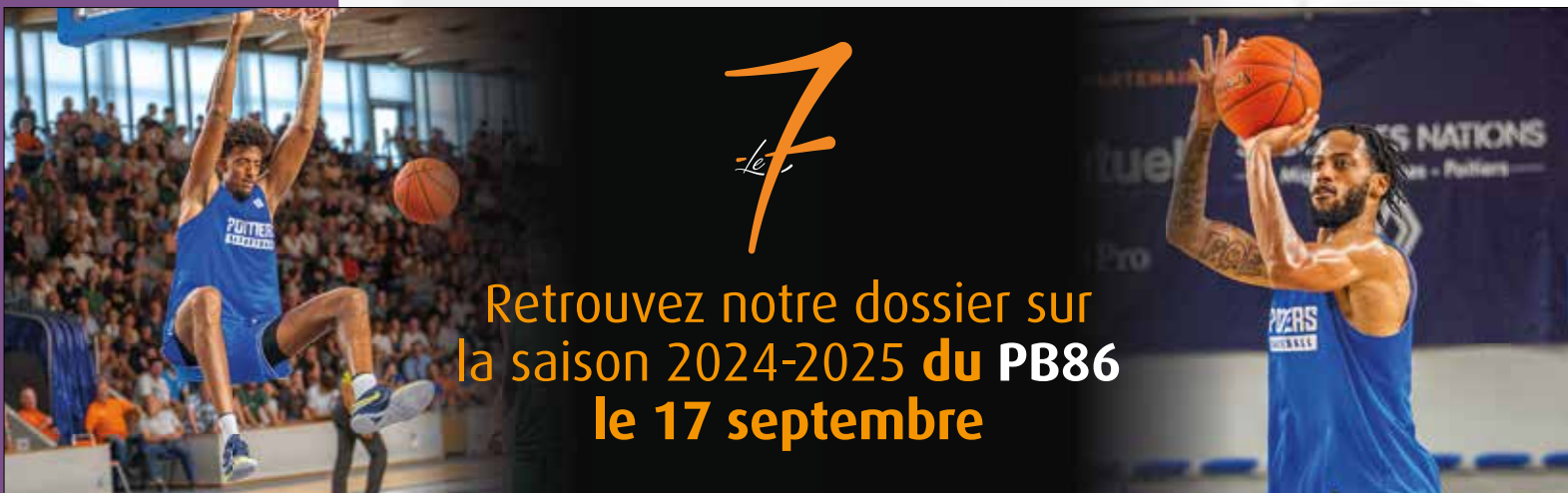
commence en CM1 avec un pic en 5^e et 4^e ». Autant d'années de « turbulences » dans lesquelles la vigilance s'avère nécessaire. Les parents ne sont cependant plus démunis. D'abord parce qu'ils peuvent aujourd'hui saisir directement l'école ou le collège pour faire part de la situation de leur enfant. Charge ensuite aux référents de l'établissement d'apaiser les conflits, ce qui est fait « dans 98% des cas ». Ensuite parce que les numéros natio-

naux (3020, 3018 pour le cyberharcèlement) débouchent sur un entretien « sous 24 heures » avec le référent académique dédié. « Lui-même se tourne ensuite vers l'établissement et fait de la médiation, complète Emmanuelle Berna. Mais rien que l'écoute fait du bien aux familles... »

A ce jour, chaque établissement dispose d'une équipe de cinq personnes ressources pour mener les entretiens avec les élèves concernés. En complément, dix élèves volontaires agissent « comme des vigies pour prévenir les situations ». La Journée nationale de lutte contre le harcèlement, en novembre, le concours du même nom, qui ouvre droit à une remise de prix, ou encore les réunions de rentrée avec les parents participent de la sensibilisation nécessaire. Des efforts restent cependant à réaliser sur le cyberharcèlement, qui représente seulement 8% des signalements.

« La lutte progresse » selon la FCPE

La Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) de la Vienne se félicite de la prise de conscience des autorités dans la lutte contre le harcèlement scolaire. « Cela progresse à tous les niveaux, mais il faut continuer à alerter et informer, en restant vigilant. C'est une démarche collective, note Pierre Amar, secrétaire général de la FCPE 86. Les familles attendent surtout d'être écoutées et tenues informées de ce qui se passe dans une situation donnée. » Il y a quelques années, Lina, la fille de Bouziane Fourka a subi une mise à l'écart au collège. « Elle a eu des résultats catastrophiques en 6^e et 5^e, mais elle a été aidée dans son parcours par M. Desmazeau et est aujourd'hui en classe prépa. Il n'y a pas de fatalité ! », avance le trésorier de la FCPE 86.



Retrouvez notre dossier sur la saison 2024-2025 du PB86 le 17 septembre

Le pari des étudiants-entrepreneurs



A 19 ans, Paul, Timothée et Matys ont créé l'entreprise Relor, soutenue par le dispositif Pépite.

A l'université de Poitiers, de nombreux étudiants décident de créer leur entreprise en parallèle de leurs études. Un choix rendu possible par un contexte économique favorable et un meilleur accompagnement.

Charlotte Cresson

Les études d'abord... ou en même temps. A l'université de Poitiers, près de 80 jeunes obtiennent chaque année le statut national d'étudiant-entrepreneur et une vingtaine créent une entreprise. « Sur les trois dernières années, nous remarquons une hausse du nombre de créations d'entreprises », note Thomas Rogau, vice-pré-

sident délégué à la Recherche, à l'Innovation et aux Partenariats économiques à l'université de Poitiers. Cette hausse de l'appétence des étudiants pour l'entrepreneuriat s'explique par un « contexte économique favorable », mais pas seulement. « Les étudiants de l'université bénéficient des dynamiques territoriales comme les technopoles d'Angoulême, du Futuroscope ou de Châtellerauld, ainsi que de l'engagement des communautés urbaines avec Neolji ou encore le CHU. » Souvent très jeunes et inexpérimentés, les étudiants désireux de créer leur entreprise ne sont plus seuls devant l'ampleur de la tâche. « Aujourd'hui, ils sont accompagnés de A à Z », constate Thomas Rogau. Sur les 80 jeunes étudiants-entrepreneurs, environ 40 suivent le Diplôme étudiant-entrepreneur

(D2E) afin d'acquérir les compétences nécessaires grâce à des ateliers de mise en pratique. « Ils peuvent également bénéficier du dispositif Pépite (Pôle étudiant pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat, ndlr), labellisé par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche. »

Travailler le plus tôt possible

Du haut de leurs 19 ans, Paul Chavet, Timothée Bournoville et Matys Moreau, étudiants en BUT techniques de commercialisation, font partie de ces jeunes qui n'ont pas souhaité attendre la fin de leurs études pour créer leur entreprise. Relor a ainsi germé dans l'esprit du premier, à la suite d'un stage il y a un an et demi, avant de se concrétiser il y a environ neuf mois. L'objectif ? Créer des sacs en peau de

pomme et de raisin. « Pour ma part, j'ai toujours eu envie de travailler le plus tôt possible », confesse Matys Moreau, actuellement en alternance. Contactés par l'université de Poitiers dans le cadre d'un appel aux étudiants entrepreneurs, les trois amis sont désormais soutenus par le dispositif Pépite. « Il y a un suivi tout au long de l'année universitaire, des meetings, des cafés et des concours sont régulièrement organisés. Cela nous a aussi permis de rencontrer plein de gens », explique Timothée Bournoville. Conscients de l'ampleur de la tâche et de l'importance des études, les trois associés ne veulent « pas se précipiter ». Les premiers prototypes sont en train de voir le jour et une collaboration est prévue à la rentrée avec le lycée Jean-Rostand d'Angoulême.

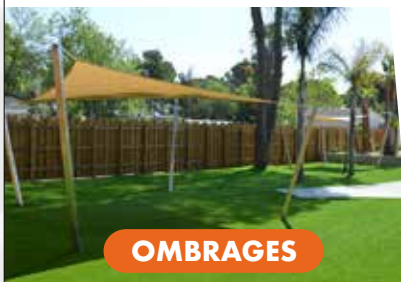
EMPLOI Étudiants et salariés



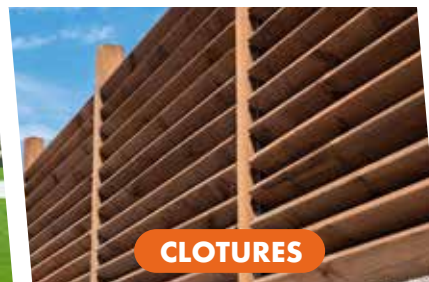
En 2020, à l'échelle nationale, environ 40% des étudiants travaillaient en parallèle de leurs études. Un moyen pour certains d'améliorer leur qualité de vie mais également d'assurer leur indépendance financière vis-à-vis de leurs parents. L'âge ou la filière ont un impact sur le recours aux jobs étudiants. Les élèves de classes préparatoires aux grandes écoles sont en effet moins nombreux à travailler, tandis que ceux des universités et grands établissements représentent la majorité. Les plus âgés sont également les plus nombreux à exercer une activité rémunérée. Ils sont en effet 26% de 24-25 ans contre 2,6% de 18-20 ans à avoir un job. Les étudiants non boursiers sont davantage représentés, souvent par nécessité. Parmi les emplois effectués, une majorité demeurent éloignés du domaine étudié. Certains d'entre eux l'envisagent comme une opportunité d'acquérir une expérience professionnelle, quand d'autres sont plus soucieux du salaire. En tête des jobs étudiants, exercés en grande majorité à mi-temps ou quelques heures par semaine ? Baby-sitter, caissier, serveur et professeur particulier. Près de la moitié des étudiants français ont également recours aux traditionnels jobs d'été. Exercer une activité salariée peut néanmoins avoir un impact négatif sur les études. 48% des étudiants-salariés déplorent des effets néfastes sur leur réussite scolaire et leur bien-être.

TERRASSTEEL®
CONCESSIONNAIRE POITIERS

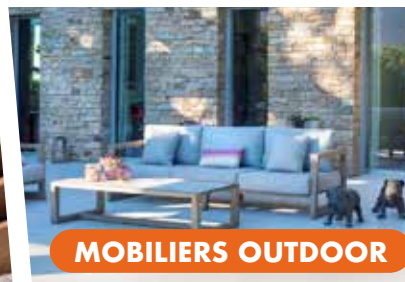
VOTRE SPÉCIALISTE
DE LA TERRASSE
PROCHE DE CHEZ VOUS



OMBRAGES



CLOTURES



MOBILIERS OUTDOOR

Rue Gustave Eiffel • 86000 POITIERS ☎ 05 49 56 59 75 ✉ projet.poitiers@terrassteel.com

Du local dans l'assiette

Depuis 2017, la plateforme Agrilocal86 permet de mettre en relation les acheteurs de la restauration collective et les producteurs locaux. Pour le plus grand plaisir des élèves scolarisés dans la Vienne.

Charlotte Cresson

Dans les trente-cinq collèges de la Vienne et le lycée Mandela, à Poitiers, les menus de la cantine ont un petit goût d'ici plus prononcé qu'ailleurs. Tout comme au sein des plus de 110 autres établissements (Ehpad, CHU, API restauration) qui utilisent la plateforme Agrilocal86 pour composer leurs repas. Fromage, jus de fruits, pâtes ou encore charcuterie... Producteurs et acheteurs se sont retrouvés début juillet à Sèvres-Anxaumont pour échanger en direct, à l'initiative du Département, qui a lancé la démarche en 2017. « Cette plateforme est un facilitateur. Les producteurs peuvent ainsi toucher la demande du marché public. Ce sont des débouchés supplémentaires pour les agriculteurs », indique Karyn Thiaudière, vice-présidente de la chambre d'agriculture de la Vienne. La procédure est simple. Le gestionnaire du restaurant collectif renseigne ses critères sur la plateforme qui génère des informations aux fournisseurs susceptibles de répondre à ses besoins. Les fournisseurs ont la possibilité de répondre instantanément par mail, SMS ou fax. Enfin, le gestionnaire peut commander les produits désirés sur la plateforme directement auprès des producteurs. A ce jour, « elle recense 149 acheteurs et 205 fournisseurs », indique Juliette Bastard, conseillère circuits courts à la chambre d'agriculture de la Vienne.



A l'instar des 204 autres fournisseurs de la plateforme, l'huilerie Lidon fournit les collèges de la Vienne.

des produits sains et du coin », se réjouit le dirigeant de l'huilerie Lidon de Chauvigny, fournisseur d'Agrilocal86. « La plateforme est hyper facile d'utilisation. C'est simple de la commande à la facturation », ajoute Alice Baron, fondatrice de la Fabric' d'Alice, spécialisée dans les pâtes. La fromagerie Petitsigne, la Sarl Gargouil ou encore le traiteur Tapero font partie des adhérents depuis plusieurs années. Le dispositif convainc une majorité de producteurs et restaurateurs approchés par le Département mais peine encore à séduire certains. « Cela implique des démarches supplémentaires pour les gestionnaires de restauration qui doivent changer leurs habitudes puisqu'il faut notamment retravailler les produits », explique Karyn Thiaudière. « Tous les collèges n'y sont pas sensibles. On essaie de répondre au mieux aux demandes », ajoute Alice Baron. En attendant de convaincre tous les restaurateurs, Agrilocal86 remplit sa mission : favoriser le circuit court en restauration collective.

Publireportage

BTP CFA Vienne

→ dans les starting-blocks

A quelques jours de la rentrée, BTP CFA Vienne, le site basé à Saint-Benoît de BTP CFA Poitou-Charentes, se prépare à accueillir 650 apprentis en formation initiale et continue. Il reste quelques places à pourvoir dans plusieurs sections.

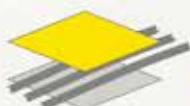
CAP, Brevet professionnel, bac pro, titre professionnel, BTS, Bac +3... BTP CFA Poitou-Charentes propose sur son site historique de Saint-Benoît une vingtaine de cursus dans plusieurs pôles de formation : aménagements et finitions, gros œuvre, plomberie, chauffage et climatisation, couverture-zinguerie, bois, études et encadrement, métallerie.

Développer...

« Nous serons à peu près sur le même volume d'apprentis en 2024-2025, soit environ 650 jeunes », se félicite Anne-Sylvie Chauveau-Pubert. La directrice de l'établissement annonce cependant que les inscriptions ne sont pas closes. Autrement dit, des places restent à pourvoir dans quelques sections ! Soucieux de faire évoluer son offre de formation pour coller aux attentes des entreprises et du secteur, BTP CFA Vienne va lancer dès septembre une préparation opérationnelle à l'emploi dédiée à l'isolation thermique par l'extérieur. « Elle sera ouverte aux demandeurs d'emploi pour trois mois, en lien avec France Travail et Constructy », précise la directrice.

... et innover

Ce n'est pas la seule nouveauté de la rentrée, loin de là ! Dans quelques semaines, démarreront les travaux de rénovation de l'atelier chauffage, plomberie et climatisation. Un chantier d'un an qui permettra, à terme, d'intégrer les derniers modes de chauffage dans le parcours des apprentis, mais aussi d'implanter une salle de réalité virtuelle. Travailler sur des modèles moins énergivores, privilégier le réemploi, les matériaux biosourcés... C'est aujourd'hui déjà une réalité sur le site de Saint-Benoît, où se multiplient les CAP en un an favorisant les reconversions. « Notre capacité à proposer des formations courtes et professionnalisantes est appréciée des entreprises qui sont fidèles au CFA », conclut Anne-Sylvie Chauveau-Pubert. Rendez-vous le 3 septembre !



BTP CFA POITOU-CHARENTES

Association régionale des CFA du BTP de Poitou-Charentes



BTP CFA Vienne

3, rue de Chantejeau, 86280 SAINT-BENOÎT

Tél. 05 49 57 14 66 - Mail : cfabtp.poitiers@btpcfa-poitou-charentes.fr

btpcfa-poitou-charentes.fr

« L'orientation démarre dès la 4^e »



Margaux Coufleau estime qu'un stage au collège ou au lycée est le meilleur moyen de se découvrir.

Margaux Coufleau a lancé au printemps son cabinet de conseil et de coaching en orientation scolaire, pour les collégiens, lycéens, étudiants et leurs parents. Un seul mot d'ordre : an-ti-ci-per !

► Arnault Varanne

La rentrée a bientôt sonné... Let la recherche d'un stage trotte déjà dans la tête des élèves de 3^e et de leurs parents. Les néo-lycéens devront aussi s'y pencher, mais plus tard. Des stages nécessaires pour appréhender un métier, choisir une voie, bref aiguiller son parcours. « Pour moi, l'orientation démarre dès la 4^e, commente

Margaux Coufleau. Car en 3^e, il faut trouver son stage, qui est le meilleur moyen de se découvrir. Souvent, c'est vu comme une contrainte et pas comme une opportunité. L'année d'avant, on est plus serein et on peut plus facilement se préparer. » La Vouglaisienne a fondé au printemps 2024 son propre cabinet de conseil et coaching en orientation scolaire, « en complémentarité » avec les dispositifs de l'Éducation nationale (Parcours avenir...). Son offre de services ne s'adresse pas qu'aux collégiens, mais aussi aux lycéens, étudiants et à leurs parents.

Un parcours nourri

La dirigeante de Go Orientation s'appuie sur un parcours professionnel nourri, persuadée que

« le triptyque orientation-formation-emploi » est la clé de voûte. Titulaire d'un master en ressources humaines, elle a été successivement consultante en accompagnement professionnel à l'Apecita, chargée de filière pour l'Ifrica Nouvelle-Aquitaine, chargée de mission emploi à Grand Châtelleraut, puis responsable du campus poitevin de l'IES Business School. Autant d'expériences qui lui ont permis de « baigner dans le monde de l'entreprise » en ayant une vision de ce que propose le territoire comme débouchés professionnels. « L'orientation, c'est poser les jalons. La formation et l'emploi en découlent... »

« Nouer une relation de confiance »

Margaux Coufleau se pose donc

en « ressource extérieure » pour éclairer les choix d'orientation ou, plus basiquement, conseiller les jeunes dans leur projet, de la préparation d'un oral à la rédaction d'un CV, en passant par la mise en place d'autres outils. En appui de ses bons conseils, la dirigeante propose aussi un coaching personnalisé de 5, 8 voire 12 heures, après « un premier rendez-vous découverte d'1h30 », histoire d'entendre les motivations du jeune et de ses parents. « Je demande les bulletins scolaires pour mieux cibler mon accompagnement... L'idée est au-delà de nouer une relation de confiance. » Et elle l'assure : il n'est « jamais trop tard pour se trouver ». Mais plus tôt on commence...

Plus d'infos sur go-orientation.com.

ADMINISTRATION

La rectrice sur le départ

Bénédicte Robert quittera ses fonctions de rectrice de l'académie de Poitiers le 1^{er} septembre prochain. L'ancienne directrice de l'Institut des hautes études de l'éducation et de la formation (IH2EF) occupait ce poste depuis bientôt cinq ans. Elle avait succédé à Armel de la Bourdonnaye en 2019. A la tête de l'académie de Poitiers, la rectrice de 45 ans était responsable d'environ 300 000 élèves et près de 29 000 membres du personnel. Nommée inspectrice générale de l'éducation, du sport et de la recherche (IGESR) le 7 juillet dernier, elle assurera désormais « des missions d'inspection, de contrôle, d'audit, d'évaluation, d'expertise, d'appui et de conseil ». Le nom de son successeur n'est pas encore connu.

MOBILITÉ

Grand Poitiers prête 300 vélos aux étudiants

Près de 300 vélos neufs vont être prêtés à des étudiants dès la rentrée, à l'initiative de Grand Poitiers. Fruit d'un partenariat avec l'université de Poitiers et l'entreprise d'insertion Recycles, ce dispositif est financé par la communauté urbaine à hauteur de 261 700€ pour la première année. Les étudiants intéressés par le prêt de ces vélos non électriques en seront responsables et devront veiller à leur bon fonctionnement. Un dépôt de garantie sera demandé lors de la demande de location. Ce nouveau service s'inscrit dans une volonté de Grand Poitiers de privilégier les mobilités douces. Il vient notamment compléter le service Cap sur le vélo ou encore l'application Pony.

STREETWORKER
VÊTEMENTS ET CHAUSSURES PROFESSIONNELS

Vêtements et chaussures professionnels

PROFUSION
CHAUSSURES DE SÉCURITÉ

PORTERIEZ-VOUS UNE CHAUSSURE DE RUNNING POUR TRAVAILLER ?

21, rue Gustave EIFFEL - PORTE SUD - ZAC de Chaumont
86000 POITIERS - Tél. 05 49 49 98 00

TERRASSTEEL .COM
CONCESSIONNAIRE-POITIERS

VOTRE SPÉCIALISTE DE LA TERRASSE
PROCHE DE CHEZ VOUS

Rue Gustave Eiffel • 86000 POITIERS ☎ 05 49 56 59 75 ✉ projet.poitiers@terrassteel.com



**SRD poursuit le déploiement
des compteurs Linky en 2024.**

**Pour en savoir plus sur cette opération,
rendez-vous sur notre site internet dédié**



www.linkyparsrd.fr

et suivez-nous sur



#LinkyparSRD

SRD

78, avenue Jacques Cœur - CS 10000 - 86068 POITIERS CEDEX 9



Poitiers en trouble-fête

Ismaël Hamadi et les Poitevins font figure de Petit Poucet en National 2.

Promu en National 2 après sa très belle saison 2023-2024, le Stade poitevin football club va s'attacher à décrocher son maintien le plus tôt possible. Après deux journées, le promu est à l'équilibre. Il en reste vingt-huit !

► Arnault Varanne

Qui l'eût cru ? Samedi, le Stade poitevin devrait disputer au Matmut Atlantique son premier derby de Nouvelle-Aquitaine

face aux Girondins de Bordeaux, relégués de Ligue 2 en National 2 en raison de graves problèmes financiers. L'affiche étonne jusqu'au capitaine poitevin. « C'est surprenant de jouer un tel club en N2... », reconnaît Cédric Jean-Etienne. Pas de quoi émouvoir Luc Davailon, déterminé à ce que son groupe « se concentre sur lui-même » plutôt que de regarder béatement les adversaires promis à un destin doré : La Roche-sur-Yon, Les Herbiers, Saint-Malo ou encore Bourges. Les Berruyers ont d'ailleurs failli être tenus en échec samedi, mais se sont finalement imposés sur le fil (1-2).

Si, du côté de la Pépinière, les mots « solidarité » et « cohésion » transpirent des discours publics, ils ne sont « pas une fin en soi », rappelle le coach. « On ne peut pas être en mode survie tout le temps, il faut être acteur. C'est ce qui m'a plus à Dinan Léhon (0-2). On a fait preuve de qualités dans le jeu, avec et sans ballon. » Le SPFC compte bien surfer sur la lancée de sa saison 2023-2024, renforcé par sept joueurs : Delboulle dans les buts, Lucbert et Jaques derrière, Mavuba au milieu et Nilor, Savane ou encore Bekhechi sur le front de l'attaque. Avec le capitaine Cédric Jean-Etienne (33 ans), Thibault

Jaques (36 ans), Yvan Kibundu (35 ans) et Jérémie Bekhechi (32 ans), le promu dispose d'éléments d'expérience capables d'encadrer « un groupe jeune ». Rien que le « revenant » Thibault Jaques compte des centaines de matchs en Ligue 2 et National.

« Environnement serein » Sur le terrain, le retour du club poitevin au 4^e échelon national -attendu depuis 2006- s'annonce périlleux mais excitant. En coulisses, les nuages de la saison passée semblent s'être dissipés. Avec un budget autour de 900 000€, Poitiers n'a pas flambé. « Les conditions dans les

quelles nous sommes pour jouer au foot sont bien meilleures que l'an dernier », ajoute Luc Davailon. Nouveau terrain synthétique, grand bus pour les déplacements, outil d'analyse vidéo, paquetage complet pour les seniors... Il y a du changement à Michel-Amand. « L'environnement est serein, on a créé une émulation autour de l'équipe, c'est positif. » A condition que les résultats suivent, évidemment. « On sera attendus, les victoires amèneront du monde dans les tribunes », commente Cédric Jean-Etienne, intrigué par le derby à jouer samedi en Gironde, avant la réception de Saumur le 7 septembre.



fil infos

CYCLISME Waerenskjold remporte son deuxième TPC

La quatrième et dernière étape du Tour cycliste Poitou-Charantes, disputée vendredi entre Fontaine-le-Comte et Poitiers (173,3km), est revenue à Arnould Démare (Arkea-B&B Hotels). Le sprinteur tricolore s'est imposé devant Paul Penhoet (FDJ-Groupama) et le Belge Gianluca Pollefliet (Decathlon Ag2r La Mondiale Team). Une victoire qui n'a pas empêché le Norvégien Sören Waerenskjold de gagner son deuxième TPC d'affilée. Le pensionnaire de l'équipe UNO-X

Mobility avait assommé la course la veille en écrasant le contre-lamontre. Il a conservé ses trente secondes d'avance sur son coéquipier Fredrik Dversnes.

FOOTBALL Châtelleraut en échec, Chauvigny victorieux

Le championnat de National 3 a repris ses droits samedi. Et le SO Châtelleraut a débuté sa saison par une courte défaite sur le terrain de Vineuil (1-0). A l'inverse, l'US Chauvigny est allée s'imposer à Châteauneuf-sur-Loire à la faveur d'un but inscrit peu avant l'heure de jeu par Mamadou

Sacko (0-1). Samedi, Chauvigny accueillera la réserve orléanaise, tandis que le SOC se frottera à Avoine-Chinon.

HANDBALL Trophée des champions : une affiche de prestige

Comme en 2022, le Trophée des champions de handball se déroulera samedi à l'Arena Futuroscope. Et comme il y a deux ans, l'afficha opposera le PSG, champion de Ligu Moly StarLigue, au HBC Nantes, vainqueur de la Coupe de France. Le coup d'envoi est prévu à 20h30. A signaler que le Grand Poitiers handball

accueillera en lever de rideau Saint-Cyr, autre pensionnaire de Nationale 1.

MOTOBALL Cinq Neuvilleois champions d'Europe

L'équipe de France de motoball a conquis ce samedi, à Houlgate, le titre de champion d'Europe 2024 face à l'Allemagne (3-2). Une victoire qui porte la marque du MBC Neuville puisque Louis Magnin et Marc Compain ont marqué les 2^e et 3^e buts des Bleus, qui comptaient aussi dans leurs rangs Wallace Nicolleau, Joffray Mirebeau et Maxime Farré. Retour aux affaires courantes dès le 31 août pour les Neuvilleois. Ils re-

cevront Houlgate pour le compte de la 11^e journée d'Elite 1.

BASKET Le PB impressionne contre Blois (97-70)

Deuxième galop d'essai et deuxième sortie convaincante pour le Poitiers Basket 86. Déjà séduisante face à Nantes le 16 août (83-79), l'escouade dirigée par Andy Thornton-Jones a concassé l'ADA Blois, reléguée de Betclit... et à vingt-sept points au coup de sifflet final (97-70). Le pensionnaire de Pro B aura l'occasion dès vendredi de se frotter à un adversaire encore plus huppé avec un déplacement à La Rochelle, promu en Betclit Elite.



VISITES

- **Les 27 et 29 août**, à 15h, visite théâtralisée de l'abbaye de Saint-Savin.
- **Les 27, 28 et 31 août**, à 15h, Balade préhisto, à La Sabline, à Lussac-les-Châteaux.
- **Le 28 août**, à 9h45, visite de la biscuiterie de Lençloître. Infos : tourisme-chatellerault.fr.
- **Les 28 août et 1^{er} septembre**, à 11h30, visite guidée du Palais, à Poitiers. Infos : 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr.
- **Les 28, 29, 30, 31 août et 1^{er} septembre**, à 14h30, visite guidée du prieuré de Villesalem, à Journet. Infos : patrimoine@ccvg86.fr ou 05 49 91 07 53.
- **Le 30 août**, à 21h30, nocturne de l'abbatiale, à Nouaillé-Maupertuis. Infos : 05 49 55 35 69 ou patrimoine@nouaille.com.
- **Le 1^{er} septembre**, visite du château de Coussay. Infos : contact@tourisme-hautpoitou.fr ou 07 82 09 60 31.

MUSIQUE

- **Le 30 août**, à 20h, Bellevue Street (folk), au Clou, à Chauvigny.
- **Le 30 août**, à 20h, Massa Deme (folk mandingue), au bassin d'orage de Saint-Eloi, à Poitiers.
- **Le 31 août**, à 21h, BUMP, au Café-cantine du Commerce, à Gençay. Infos : 09 73 69 03 78 ou cafecantine.fr.

THÉÂTRE

- **Le 30 août**, à 15h, *Les Conversions du clitoris*, par la Cie A Corps Commun, au Pressoir à Chiré-en-Montreuil.
- **Le 31 août**, à 20h, *Les Voisins.es font une scène 5*, place de l'église, à Migné-Auxances. Infos : le-40mars.org.
- **Le 29 août**, à 21h, *Qui a cru Kenneth Arnold ?*, par le collectif OS'O, à l'Espace Mendès-France, à Poitiers.
- **Le 30 août**, *L'art dans la ville*, par la Cie Les Ateliers du panorama, au Palais, à Poitiers. Infos : 06 75 32 16 64 ou palais@poitiers.fr.

CONTE

- **Le 30 août**, à 15h30, *Contes en liberté*, par la Cie du Zébrophone, dans le cadre de Sev'tival, au bassin d'orage de Saint-Eloi, à Poitiers.

CINÉMA

- **Le 28 août**, à 20h, *Le Peuple loup*, au parc de la Gibauderie, à Poitiers.
- **Le 3 septembre**, à 21h, *Panic sur Florida Beach*, au Dietrich, à Poitiers.



Rémi Lavesnes tourne dans le monde entier avec son spectacle Apesanteur.

Encore plus Magistral

La 4^e édition du festival Magistral se déroule de vendredi à dimanche à Vouneuil-sous-Biard. Le rendez-vous mêle renouveau et numéros de haut niveau. Le directeur artistique Maurice Doua y veille.

► Arnault Varanne

Un village aux horaires élargis, deux soirées de gala exceptionnelles, un spectacle dédié aux plus petits, quelques artistes de renommée mondiale... L'air de rien, Magistral s'ancre d'année en année dans le paysage culturel poitevin. De vendredi à dimanche, le festival de magie de Vouneuil-sous-Biard promet d'enflammer la salle R2B et, plus globalement, les quelque 1 500 spectateurs

attendus. Promis, les organisateurs ont retenu les leçons du passé. « *Nous avions des soirées qui se terminaient parfois trop tard* », reconnaît Maurice Doua.

Le directeur artistique va donc renfiler vendredi et samedi soir son costume de « Monsieur loyal » aux côtés de David Ethan. Les « blues brothers » auront une mission : « *mettre du rythme* ». Charge ensuite aux artistes d'éblouir leur auditoire. A commencer par Rémi Lavesnes, dont le numéro « Apesanteur » tourne dans le monde entier. « *Il est dans la veine d'Etienne Saggio ou Yann Frisch, dans ce qu'on appelle la magie nouvelle* ». Lavesnes propose un numéro de jonglerie onirique et bluffant. « *C'est le seul à avoir reçu une standing ovation lors du gala du congrès de la magie 2022,*

c'est dire ! », s'enthousiasme Maurice Doua.

Mikael Szanyiel, le chanteur de l'opéra

Dans la catégorie des grandes illusions, Ben Rose jouit aussi d'une renommée qui n'est plus à faire. Le Choletais, doublure de Bertran Lotth dans le spectacle Illusio du Futuroscope, est presque « *le local de l'étape* ». Musicien et mentaliste, Pascal Faïdy a également ses habitudes ici. Mikael Szanyiel, lui, a conquis le monde avec son numéro de comédie magique « *Le chanteur d'opéra* », joué dans quarante-trois pays. Il revient à Vouneuil-sous-Biard flanqué de son talent de mime, de comédien et d'humoriste, avant de se produire en 2025 au Festival mondial de la magie. L'ombromanie, vous connaissez ? Eh bien sachez que les Black

Fingers sont des spécialistes du genre. A eux « *la sculpture des ombres chinoises* », à Soria Leng la magie de l'eau, un numéro primé lors des championnats de France de Gilles Arthur sur Paris Première. Enfin, Arnaud Dalane sera lui aussi à l'affiche du gala de vendredi et samedi avec du close-up au menu. Le pensionnaire de la Maison de la magie de Blois viendra en voisin à la salle R2B. Ajoutez à ce copieux menu *Le gardien des bonbons* samedi (16h30) et *Singulière Moitié* dimanche (16h30), et vous obtenez une édition 2024 aux accents de nouveauté.

Magistral, vendredi, samedi et dimanche, à la salle R2B de Vouneuil-sous-Biard. Tarifs : gala (35€, réduit 25€), Le gardien des bonbons (16€, 9€), Singulière moitié (16€, 9€). Billetterie sur billetweb.fr et vouneuil-sous-biard.fr. Possibilité de réserver sa place pour le gala 2025 avec une réduction.

THÉÂTRE

Nieuil-l'Espoir en toutes Confidences

Installée depuis peu à Nieuil-l'Espoir, la Cie Lara du Vivien Productions propose de découvrir son travail et sa dernière création à l'occasion d'une sortie de résidence autour de la dernière pièce longue de Marivaux, *Les Fausses Confidences*. Sur une mise en scène d'Alain de Bock et Freddy Perrin, les huit comédiens vont donner corps à cette comédie dans laquelle l'écrivain dépeint la société de l'époque et ses différentes couches sociales, d'Arlequin, le simple valet, au comte Dorimont en passant par le bourgeois Araminte.

Samedi à 17h30 ou dimanche à 14h, 8, Les Theils, à Nieuil-l'Espoir. Réservation obligatoire (places limitées) sur ldvp86@gmail.com ou au 06 29 49 20 95.

ARTS DE RUE

Latillé fait son festival

Le saviez-vous ? La place Robert-Gerbier, située au cœur du bourg de Latillé, a été entièrement rénovée. Et alors ? Alors la municipalité a décidé de marquer la fin des travaux en concoctant Y'a quoi, un premier festival d'arts de rue. Cirque, théâtre, concert, performance et acrobatie vont se mêler pendant deux jours, vendredi et samedi, dans le décor imaginé par le scénographe de la Cie Epic'est tout. A découvrir : *Les Gaufrettes* de la Cie Jacqueline Cambouis, *La Main s'affaire*, *Même les watts*, *Zéro point cirque*, *la Fanfare en plastic*, *Sandy et le vilain Mc Coy*, *Hermaine et Germaine* ou encore le bal du Chat noir.

Gratuit.

Metrixware trace son sillon

Créée en 1995, la société Metrixware, basée à Vivonne, vient en aide aux entreprises qui souhaitent se moderniser. L'éditeur de logiciels, présent dans le monde entier, espère ouvrir la voie des métiers du numérique au sud de Poitiers.

Charlotte Cresson

Son nom est méconnu du grand public, ses locaux de l'avenue Henri-Pétonnet, à Vivonne, sont discrets. Pourtant, la société Metrixware rayonne à l'échelle nationale et internationale. Depuis 1995, cet éditeur de logiciels « conçoit et commercialise des produits et des technologies pour la modernisation, le maintien en conditions opérationnelles et le déploiement d'applications stratégiques » pour des grands groupes, des administrations publiques ou encore des entreprises de taille



Agnès Laurent et les équipes de Metrixware veulent développer les activités numériques dans le Sud-Vienne.

intermédiaire. En clair, il « permet à ses clients de passer des anciennes aux nouvelles technologies en utilisant le meilleur des deux afin d'être compétitifs au XXI^e siècle », explique la présidente, Julie Dumortier. Initialement basée en banlieue parisienne, la société a démarré ses activités par de la cartographie du système d'informations « qui s'apparente un peu au réseau routier », simplifie la dirigeante.

La PME a également accompagné ses clients dans le passage à l'An 2000 et à l'euro. Rachetée au début des années 2010 par l'actuelle présidente, Metrixware a évolué avec son temps et s'est adaptée à la concurrence. Aujourd'hui, elle permet notamment d'aider les clients dans « la détection des fraudes, le suivi des anomalies, l'analyse des pollutions... ». La société travaille également avec les pays émer-

gents en matière de numérique comme le Sénégal. « En Afrique, les structures se développent, alors nous avons voulu les aider dans cette sorte de nouvelle ruée vers l'or. »

Une aide de la Région

Désormais installée à Vivonne, la société francilienne est bien implantée dans la Vienne tout en conservant des bureaux en banlieue parisienne. Membres

du SPN, le réseau des professionnels du numérique, les employés ont d'abord bénéficié d'un accueil chez Cobalt avant d'investir l'ancien relais de poste de la rue Henri-Pétonnet, à Vivonne. Aujourd'hui, « sept-huit personnes » travaillent dans le Sud-Vienne, soit « le tiers de l'effectif de l'entreprise », indique Agnès Laurent, directrice générale. Ce changement semble donner un second souffle à la société. « Il vaut mieux être une grande entreprise dans un petit département qu'une petite entreprise dans un grand département », constate Julie Dumortier. Depuis son arrivée dans la Vienne, la présidente de Metrixware se sent davantage soutenue. La société a récemment pu bénéficier d'une subvention de la Région à hauteur de 75 000€ grâce à son outil de « low code » Isiman. Aujourd'hui, la cheffe d'entreprise et son équipe souhaitent « attirer l'activité autour du numérique vers le sud du département et pas uniquement sur la Technopole du Futuroscope ». La réflexion est en cours avec le SPN.

UNE
COURSE
ET
UNE **MARCHE**

14 SEPTEMBRE 2024

URBAN
TRAIL
POITIERS

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE POUR
(RE)DÉCOUVRIR POITIERS

WWW.COURIR-POITIERS.FR

Au-delà du pilotage

♈ BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL)
Vous usez et abusez de votre pouvoir de séduction. Vous êtes au top de votre forme. Vous mettez un point d'honneur à finir votre travail, vous êtes efficace.

♉ TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI)
Votre sensualité se réveille. Optez pour la forme et la beauté. Côté professionnel, vous mettez en route un nouveau plan d'action pour sortir de l'impasse.

♊ GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN)
Votre intuition amoureuse est bonne. Ne cherchez pas à vous dépasser physiquement. Vous surfez sur la vague de l'évolution de carrière, poursuivez la dynamique.

♋ CANCER (21 JUIN > 22 JUILLET)
Vous avez besoin de vous sentir aimé. Certaines tâches du quotidien vous stressent. Dans le travail, vous êtes décidé à relever tous les défis qui se présentent.

♌ LION (23 JUILLET > 22 AOÛT)
Le ciel libère vos ardeurs amoureuses. Vous êtes en pleine forme. Côté travail, vous réussissez tout ce que vous entreprenez, vos compétences sont reconnues.

♍ VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.)
Vous vous sentez en accord avec l'être cher. Semaine éprouvante. Vous êtes très diplomate et habile en négociations professionnelles, la chance vous sourit.

♎ BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.)
Excellente période pour déclarer votre flamme. Essayez de refreiner votre colère. Professionnellement, vous jouissez d'une position enviable et intéressante.

♏ SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.)
Séduire n'a aucun secret pour vous. Ne tirez pas trop sur la corde. Votre créativité est un atout majeur cette semaine pour mener à bien vos projets.

♐ SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.)
Vous exprimez vos sentiments avec franchise. Vous attirez la sympathie et la bienveillance. Grande forme pour déplacer des montagnes dans votre travail.

♑ CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.)
Votre sensualité est déculpée. Bonne humeur et confiance en vous. Ambiance studieuse et laborieuse, propice au développement de nouvelles connaissances.

♒ VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER)
Vos amours sont au beau fixe. Beaucoup de stress en perspective. Vous n'avez ni la motivation pour travailler, ni l'inspiration, c'est une semaine compliquée.

♓ POISSON (19 FÉVRIER > 20 MARS)
Pas de grandes effusions sentimentales cette semaine. Faites une cure de vitamines. Côté professionnel, un peu de lassitude et de démotivation à prévoir.

A 35 ans, Charly Cineau vit sa passion de la course automobile à travers toutes les facettes de ce sport. Coaching, mécanique et bien sûr pilotage, le Poitevin touche à tout. Mais un aspect l'intéresse tout particulièrement : l'humain.

Charlotte Cresson

Petit, Charly Cineau regardait les courses automobiles dans les gradins aux côtés de son père. Aujourd'hui, le pilote c'est lui. Mais la route a été sinieuse. Contrairement à de nombreux habitués des circuits, le Poitevin de 35 ans n'est pas passé par « la case karting » et a dû patienter un peu. Résolument atypique, il n'a pas immédiatement conduit de puissants bolides, leur préférant les voitures anciennes. « Dès que j'ai eu mon permis à 18 ans, j'ai commencé à rouler... avec une Coccinelle. Je n'étais déjà pas comme les autres », s'amuse le trentenaire. Le permis a été synonyme de passeport vers la liberté. « A partir de ce moment-là, j'ai pu commencer à aller sur des circuits seul. » Lors de ses débuts, il n'a pas été question de course mais de roulage. Charly a piloté une Austin Mini, une autre vieille voiture, puis « des modèles de plus en plus performants » sur des circuits lors de Trackdays



Charly Cineau sera sur le circuit d'Albi samedi lors du championnat de France de Formule Ford Zetec.

organisés notamment au Vigeant. Il a décidé de prendre un virage il y a deux ans en créant son propre team : Sanfrain. Le but ? « Être acteur sur un championnat de France, mais dans un premier temps comme coach et mécanicien. J'aime beaucoup ces aspects. C'est le pilotage au sens large. »

En course samedi à Albi
Cette année, c'est bien en tant que pilote que Charly Cineau arpente les circuits avec le team Sanfrain. « Toute l'expérience acquise au cours de ces dernières années m'a permis

d'en arriver là », indique le Poitevin. Son bolide -450kg, 140 chevaux et 230km/h en vitesse de pointe- est un monoplace de Formule Ford Zetec, qu'il bichonne avec des pièces d'occasion ou britanniques. Son parcours est « un enchaînement de rencontres, de possibilités ». « Cela va au-delà de conduire des voitures. L'aspect humain est très important. On croise énormément de monde, on se fait des amis, du réseau. Sans eux, je n'aurais pas pu en faire un quart. » Charly Cineau et le team Sanfrain sont désormais épaulés par près de

vingt sponsors de la région. Le pilote est actuellement 3^e du classement du championnat de France de Formule Ford Zetec, dont la prochaine course se tiendra samedi à Albi. Il sera également présent les 5 et 6 octobre sur le circuit du Val de Vienne. Depuis plus de dix ans, il participe aussi à Sport et collection, « l'événement incontournable de l'année ». Aujourd'hui, à l'instar de son père, le pilote partage sa passion avec son fils de 1 an, Billy, « déjà à fond ». La voiture familiale ? Une Ford Escort de 1979 bien sûr.



Quelle est la part de végétaux dans l'alimentation de l'ours brun ?

20%, 40%, 50% ou 70% ?

Figure emblématique des Pyrénées, l'ours brun raffole de fruits, châtaignes et baies en tous genres. 70% de ses repas se composent de végétaux, accompagnés de divers insectes et, parfois, de gros mammifères. Plus d'infos sur <https://lc.cx/jj1p>

CURIEX!

Les nouvelles règles du PTZ

L'Institut pour l'éducation financière du public vous livre chaque mois ses bons conseils. Cette semaine, focus sur le prêt à taux zéro.

Le prêt à taux zéro (PTZ) est accordé aux personnes qui achètent leur première résidence principale. Il a été modifié à compter d'avril 2024 afin d'élargir la cible des bénéficiaires. Selon le gouvernement, 29 millions de foyers fiscaux peuvent bénéficier de ce nouveau dispositif, contre 23 millions précédemment. La réforme a permis de rehausser fortement les plafonds de revenus des deux premières tranches et de mieux aider les emprunteurs les plus modestes, en portant à 50% la quotité de leur projet finançable par le PTZ (contre 40% précédemment). Une nouvelle tranche de revenus a ainsi été créée. Selon la zone dans laquelle se situe le logement (zone A, B1, B2 et C,) le seuil de ressources s'élève désor-

mais, pour une personne, de 28 500 à 49 000€.

Ce crédit vient toujours en complément d'un autre prêt : prêt immobilier bancaire, prêt à l'accession sociale (PAS), prêt d'épargne logement... Voir l'éco-PTZ pour financer des travaux d'économie d'énergie (sans conditions de ressources). Ensuite, le montant accordé est plafonné à 50%, 40% ou 20% du coût de l'opération selon le niveau de ressources. Le montant du PTZ va dépendre à la fois de la situation géographique du logement et du nombre de personnes composant le foyer. Il peut atteindre 40 000€.

En moyenne, la durée du prêt s'étend de 20 à 25 ans. Le remboursement peut être différé de 15 ans au maximum (sous conditions), c'est-à-dire que vous ne paierez aucune mensualité sur votre PTZ durant cette période. Mais attention, il faut régler l'assurance Décès invalidité (DIT) du crédit.



IMAGE EN POCHE



@h.e._l.e.n.e



« Balade estivale paisible au bord du Clain (Îlot Tison, Poitiers). »

Suivez la communauté Instagramers Poitiers (@igers_poitiers) et utilisez #igers_poitiers sans modération pour participer aux prochaines sélections et être informé de l'actualité de la première communauté française de photographie mobile.

Caddie, c'est fini

Administrateur de l'UFC-Que Choisir de la Vienne, Frédéric Siuda évoque cette semaine la disparition d'un emblème de la consommation en supermarché.



Evidemment, en termes de consommation, l'été 2024 a aussi été marqué par les Jeux olympiques de Paris, c'est le moins qu'on puisse dire. Cette première rubrique de la saison aurait donc pu y être consacrée. Mais je préfère attirer l'attention sur un objet ô combien emblématique de notre pratique de consommateur, j'ai nommé le caddie.

Car Caddie, c'est fini ! L'événement est passé inaperçu mais la liquidation judiciaire, en juillet, de cette société sise en Alsace du fabricant de chariots de supermarché est maintenant actée, au grand dam de ses 110 salariés.

Caddie, c'est d'abord un nom de marque déposé en 1957. L'usage a transformé le nom propre et lui a fait perdre sa majuscule pour ne laisser que le nom commun. Un peu comme bien d'autres objets courants : (K)kleenex, (K)kärcher, ou (B)bic, bref, une figure de style, l'antonomase, qui découle de la rançon du succès.

Et notre caddie symbolise bien le quotidien de la consommation et l'acte du consommateur qui, après avoir libéré ce volumineux chariot à roulettes de l'encastrement dans lequel il est proposé sur le parking, le pousse dans les allées du supermarché en l'emplant de ses achats, avant de passer en caisse.

Donc, à terme, Caddie, c'est fini. Mais qu'on se rassure, le caddie intelligent existe déjà, bourré d'intelligence artificielle, écran tactile, scanner. Un chariot qui peut même mesurer le rythme cardiaque, la pression des mains, analyser votre comportement et influencer sur vos décisions. Mais vous supprimez le passage en caisse. On n'arrête pas le progrès !



Colonel et Stitch



Colonel est un jeune chat de 4 ans. Un peu baroudeur, il demande de l'attention. Colonel est un chat très câlin et joueur. Il s'entend avec ses congénères qui ne sont pas dominants. Colonel attend sa nouvelle famille avec impatience. Comme ses copains du refuge, il est identifié, stérilisé, dépisté (FIV/FelV) et vacciné (Typhus, Coryza, Chlamydie - RCPCh).



Stitch est un croisé labrador/berger de 1 an. Il est calme en balade, ne tire pas et prend le temps de profiter pleinement avec son promoteur. Il a un bon rappel. Stich a cependant besoin d'être mis en confiance. Il adore les balades, caresses et contacts avec les humains. Il s'entend très bien avec les autres chiens, les chats et les enfants.

Si vous souhaitez adopter, vous pouvez compléter la fiche de renseignements sur spa-poitiers.fr/comment-adopter-un-animal et la transmettre à adoption.chien@spa-poitiers.fr. Le certificat d'engagement et de connaissance pour les animaux de compagnie est applicable depuis le 1^{er} octobre 2022. L'adoption se fait ainsi sept jours après la signature de ce document afin de vous laisser le temps de réflexion sur votre démarche d'adoption. Ce document est également disponible sur spa-poitiers.fr/comment-adopter-un-animal.

Refuge SPA de Poitiers - La Grange des Prés Rue de la Poupinière - 86000 Poitiers
Tél. 05 49 88 94 57
email : contact@spa-poitiers.fr
Site Internet : spa-poitiers.fr
Page Facebook : [Refuge SPA de Poitiers](https://www.facebook.com/RefugeSPAdePoitiers)
Instagram : [spapoitiers](https://www.instagram.com/spapoitiers).

Destins de femmes

EN SALLES

Les sorties du 21 août



Blink Twice, de Zoé Kravitz, avec Naomi Ackie, Channing Tatum, Alia Shawkat (1h42). Thriller.



Project Silence, de Tae-gon Kim, avec Sun-kyun Lee, Ji-hoon Ju, Hee-won Kim (1h36). Epouvante-horreur, thriller.



The Crow, de Rupert Sanders, avec Bill Skarsgard, FKA Twigs, Danny Huston (1h51). Action, policier, fantastique, thriller.



Zénithal, de Jean-Baptiste Saurel, avec Vanessa Guide, Franc Bruneau, Cyril Gueï (1h20). Comédie.



Sylvanian Families, le film : le cadeau de Freya, de Kazuya Kona-ka, avec Yuina Kuroshima, Inori Minase, Misa

Watanabe (1h05). Animation, famille, à partir de 3 ans.

Les avant-premières

• **Le 1^{er} septembre, à 14h15**, *Challenger*, en présence du réalisateur Varante Soudjian et de l'actrice Audrey Pirault, au CGR de Buxerolles.

• **Le 6 septembre, à 20h**, *Beetlejuice Beetlejuice*, de Tim Burton, au CGR de Fontaine-le-Comte.

Page réalisée en partenariat avec le CGR de Buxerolles, le CGR Castille à Poitiers, le CGR de Fontaine-le-Comte et Le Loft à Châtelleraut.



Lauréat du prix du Jury lors du dernier festival de Cannes, *Emilia Perez* met en scène -et en musique- un trio de femmes magnifiques. Le dernier long-métrage de Jacques Audiard est vivant, violent, à la fois sombre et chatoyant.

► Claire Brugier

L'origine était... le caïd d'un cartel mexicain rêvant de devenir une femme. Il faut l'avouer, présenté comme ça, le sujet d'*Emilia Perez* pouvait faire craindre l'avalanche de clichés indigestes. C'était mé-

connaître Jacques Audiard. A 72 ans, avec déjà une dizaine de films à son actif, le réalisateur continue d'explorer de nouveaux territoires cinématographiques. Et géographiques. Pour donner vie à Emilia Perez, incarnée par l'actrice espagnole Karla Sofia Gascón, il a en effet délocalisé sa caméra à Mexico. Dans la nuit de la capitale mexicaine sévit le cartel de Manitas Del Monte, sourire inquiétant plaqué or, bagouzes clinquantes et hommes de main armés jusqu'aux dents. C'est là aussi que travaille M^{me} Rita Moro Castro (Zoe Saldana), une avocate talentueuse exploitée par un patron véreux. Ces deux-là pactisent : elle va l'aider à changer de peau, il-bientôt-elle va lui permettre de changer de

vie, ensemble elles vont aider des familles à retrouver la trace de leurs disparus, victimes du narcotrafic. Musique maestro ! Le féminin et le masculin, le bien et le mal, la rédemption, l'amour paternel/maternel, l'ambition... La caméra impétueuse de Jacques Audiard balaie toutes ces questions à grand renfort de fondus au noir, d'incrustations trop voyantes, de décors de séries... et de musique ! Car *Emilia Perez* est aussi une comédie musicale aux accents d'opéra rock, un film sonore servi par le talent de Clément Ducol et Camille et dans lequel viennent se fondre les chorégraphies de Damien Jalet. Jacques Audiard y raconte avec une affection toute « al-

modovaresque » le chemin vers l'émancipation d'Emilia, Rita et Jessi (la femme de Manitas interprétée par la chanteuse Selena Gomez), trois femmes magnifiques aux destins liés par un homme qui n'existe plus.



Drame, comédie musicale, thriller, de Jacques Audiard, avec Zoe Saldana, Karla Sofia Gascon, Selena Gomez (2h10).



10 places à gagner



BUXEROLLES

Le 7 vous fait gagner dix places pour *Le Fil*, à partir du 11 septembre et pendant la durée d'exploitation du film, au CGR de Buxerolles.

Pour cela, rendez-vous sur www.le7.info et jouez en ligne. Du mardi 27 août au dimanche 1^{er} septembre.



Il a foi en l'avenir

Abdelmajid Amzil. 46 ans. Ingénieur sécurité ferroviaire à la SNCF. Est né et a grandi aux Trois-Cités, à Poitiers. Père de 4 enfants. Porte le drapeau français en étendard. Co-fondateur de l'association J'aime la France, j'aime ma ville. Musulman et républicain. Et alors ?

▶ Par Arnault Varanne



Début d'été à la terrasse de la boulangerie du centre commercial des Trois-Cités. Le local France Services ne désemplit pas. Quelques jeunes boivent un café en face et discutent. Abdelmajid Amzil disserte à côté, au cœur de ce quartier qui l'a vu « grandir et réussir ». « Pur produit de l'école de la République », le quadra a fréquenté l'école des Sables, le collègue Ronsard, le lycée Camille-Guérin et, enfin, l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Poitiers (Ensip), diplôme de thermique et d'énergie en poche. Quelques jours après notre rencontre, le référent sécurité ferroviaire à la SNCF a pris soin de nous envoyer une liste des personnes à qui il veut « rendre hommage ». Il y a là des enseignants (M^{me} Suty, M. Bézard, M^{me} Benard, M. Chaillé, M^{me} Mathieu, M^{me} Guerre, M. Baudin, MM. Lachaux et Germain, M^{me} Bouchet, M. et M^{me} Granchet), des entraîneurs de l'ES Trois-Cités (Michel Mautre, Bruno Radureau, Bernard Barque), « les autres bé-

névoles que je ne peux pas tous citer », ainsi que ses parents, bien sûr.

Foi profonde et laïcité

« Sur les huit enfants, il y a deux ingénieurs, des sœurs dans le médical, une enseignante... Et ça, on le doit à nos parents. Ils sont la base de tout, de ce que je suis aujourd'hui. » Les Amzil sont arrivés de Fetouaka, au Maroc, à la fin des années 70, avec l'espoir d'une vie meilleure dans leurs bagages. Le patriarche a travaillé chez Michelin en 3x8, tandis que son épouse s'occupait de la fratrie. A l'école de l'intégration, ils n'ont semble-t-il manqué aucune séance, soucieux d'inculquer « les bonnes valeurs » à leurs enfants. Sans toutefois renier leur « foi profonde dans le respect de la laïcité ». A 46 ans, empli de « sérénité et de sagesse », Abdelmajid Amzil regarde avec distance les polémiques qui ont escorté la naissance d'Abchir - La réjouissance, en 2012, en plein

cœur du centre commercial. « Je me suis posé la question de comment être utile ? J'ai pensé que créer une paroisse au cœur du quartier pouvait être intéressant plutôt que de voir les jeunes aller dans les caves apprendre l'islam. Mais je n'ai pas été compris... » L'association a accueilli jusqu'à 130 jeunes, leur proposant des activités scolaires et culturelles « sans prosélytisme ».

« On peut mener toutes les révolutions qu'on veut, si on n'accompagne pas les gens... »

Aujourd'hui, le père de quatre enfants -19 à 3 ans- a « tourné la page », de la même manière qu'il n'est plus actif au sein de l'association gestionnaire de la mosquée de l'allée des Jardinières, à Poitiers. Ce qui ne signifie pas qu'il a renoncé à tout engagement associatif, au

contraire ! Non, l'ancien footteur de bon niveau -« je voulais être Jean-Pierre Papin ou Chris Waddle »- a choisi pendant trois ans de s'impliquer au conseil citoyen, aux côtés de « petites gens qui ont du cœur ». Mais là aussi, l'ingénieur a vite perçu « les limites de l'idéologie ». « Nous avons proposé un espace de sport couvert au cœur du quartier qui permettrait aux jeunes de se retrouver, avec des éducateurs pour les accompagner. C'est rentré par une oreille, c'est sorti par une autre. On peut mener toutes les révolutions qu'on veut, si on n'accompagne pas les gens... » Le tout est asséné avec un brin d'amertume mais sans fatalisme. Car le conseil citoyen a œuvré à organiser un forum de l'emploi, suscité des vocations, permis de valoriser les talents, etc. Bref, « son » action n'aura pas été inutile, tout comme l'association J'aime la France, j'aime ma ville, co-fondée avec Mahyar Monshipour, prend sa part dans le « aller-vers ». Ce fut le cas

dans l'organisation d'un débat en amont des Législatives de 2024.

En route vers 2026 ?

La politique, on y (re)vient, n'obsède pas Abdelmajid Amzil. N'empêche, l'enfant des Trois-Cités ne dirait pas non à un mandat, pour peu qu'« au-delà des partis, les personnes partagent mes valeurs, de droite, de gauche, du centre ». Il a failli intégrer une liste en 2014, mais la « réputation » d'Abchir l'a privé d'un éventuel mandat. En 2020, avec d'autres, l'ingénieur a publié un petit manifeste pour faire de « Poitiers, une ville ambitieuse, plus juste et équitable ». Le document n'a presque pas pris une ride. Au-delà de la mise en place de lignes de tramway et de bus à haut niveau de service, il y était question de « donner accès aux gymnases et bibliothèques les soirs et week-ends ». Une promesse pour 2026 ? Abdelmajid consent à dire que « les élus doivent être encore plus représentatifs de la population. Ce qui m'intéresse, c'est ce qu'on fait ensemble ». Message transmis.

NOUVEAUTÉ



FAITES FACE AUX IMPRÉVUS TOUT EN PROTÉGEANT VOTRE BUDGET.

CHOISISSEZ PARMIS 4 FORMULES ADAPTÉES À VOTRE MODE DE VIE.

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



* Offre valable pour toute nouvelle souscription réalisée entre le 09/09/2024 et le 09/11/2024 d'un contrat d'Assurance Multirisque Habitation et destinée aux particuliers, sous réserve d'acceptation définitive de votre dossier par votre Caisse régionale. Remboursement automatique 94 jours après la prise d'effet du contrat, sous réserve de non-résiliation du contrat ou d'incident de paiement.

Les contrats Assurance Habitation sont assurés par PACIFICA SA, entreprise régie par le Code des Assurances, RCS 352 358 865 Paris et distribués par votre Caisse régionale. Renseignez-vous en agence sur les modalités et montant de la cotisation de votre contrat d'assurance. Veuillez-vous référer aux conditions générales pour un exposé complet et détaillé des dispositions d'assurance. Vous disposez d'un délai légal de rétractation en cas de démarchage et/ou de vente à distance. CRÉDIT AGRICOLE DE LA TOURAINE ET DU POITOU : Société coopérative à capital variable, agréée en tant qu'établissement de crédit - Siège social situé 18 rue Salvador Allende CS50 307 86008 Poitiers - 399 780 097 RCS POITIERS. Société de courtage d'assurance immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n°07 023 896. Identifiant unique CITEO FR234342_01 VUOZ. Ed 09/24. Document non contractuel.